

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr Ildebrando Antonietti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

S. Édouard, roi, confesseur.
BEAU
Minimum 42
Maximum 60

VOLUME XXXIX — No 241

MONTREAL, JEUDI, 14 OCTOBRE 1948

Cinq sous le numéro

MOSCOU RÉITÈRE SES CONDITIONS

Climat moral de la guerre atomique

Le problème de la guerre reste de brûlante actualité; journaux et périodiques le discutent sans répit. Mais malgré cela et notwithstanding l'importance de l'enjeu, l'opinion publique demeure apathique; elle se laisse manoeuvrer par la propagande officielle, sans réagir. Demandez à vos amis, aux gens que vous rencontrez, ce qu'ils pensent de la participation du Canada à l'éventuelle Grande Guerre III; ils répondront neuf fois sur dix par des formules d'un fatalisme tout oriental; ils invoqueront la nécessité, que Leibnitz appelait le sophisme paresseux. Ce n'est pas une attitude normale en pays catholique, en régime démocratique.

Si l'on croit ainsi simplifier les choses, c'est une illusion bien trompeuse, car la guerre atomique va poser des problèmes angossants; non seulement quant à ses dégâts matériels, aux ruines où sombrera peut-être notre civilisation, mais aussi au sujet de la moralité des nouvelles méthodes de combat. Pour en juger, il suffit d'examiner les projets des experts militaires.

L'un de ces officiers vient d'exposer ses vues, dans l'Air University Quarterly Review, organe de l'université d'aviation qui fonctionne sous l'autorité de l'United States Air Force, à la base de Maxwell. En lisant ses conclusions, rappelons-nous que le colonel Dale O. Smith est en service actif dans l'aviation militaire des États-Unis.

Le colonel Smith croit que les choses iront rapidement: "Si une guerre dure un mois, quels objectifs possibles resteraient-ils à bombarder avec les bombardiers conventionnels de TNT? Il estime que la "superblitz" atomique pourrait être livrée avec 300 à 370 bombardiers. Et voici comment il explique ses prévisions:

"Le plus efficace siège aérien sera réalisé par l'attaque concurrente de tous les éléments critiques de l'économie d'un ennemi, en même temps. Cela provoquera la désintégration générale de toutes les industries, et comme conséquence l'impossibilité de reconstruire. Pétrole, transport, force motrice, produits essentiels, fabriques d'armes, si tout cela est détruit en même temps, un pays sera si dévasté que toute réparation sera impraticable.

"Il ne faut pas oublier les RESULTATS STRATEGIQUES DE LA DESTRUCTION DE LA POPULATION DANS LES REGIONS URBAINES. Dans une nation d'extrême spécialisation, où chaque homme ne sait faire qu'un genre de travail, le bombardement de la population pourra produire une dislocation économique au delà de toute prévision.

"Si tout le système industriel essentiel pouvait être détruit d'un coup, de sorte que la récupération fût impossible dans tout délai prévisible, il n'y a guère de doute qu'UNE NATION MOURRAIT AUSSI SUREMENT QU'UN HOMME MOURRA SI UNE BALLE LUI PERCE LE COEUR ET QUE SON SYSTEME CIRCULATOIRE EST ARRETE".

Il est bien évident que le concept d'une guerre, où l'on exterminer systématiquement les populations urbaines — des civils — pour supprimer leur valeur comme outillage, est aux antipodes de la morale chrétienne. Mais sans remonter à ces principes de droit dont les États modernes font bon marché, rappe-

lons-nous les termes de l'accord allié du 8 août 1945, et de la Charte du Tribunal militaire international de Nuremberg.

Les chefs nazistes étaient accusés de quatre catégories de délits. Le quatrième chef d'accusation: "Crimes contre l'humanité", était divisé en deux parties, et la première comportait: "Le meurtre, l'extermination, l'esclavage, la déportation, et autres actes inhumains commis contre toute population civile, avant ou durant la guerre..." L'acte d'accusation ajoutait que "les complices participant à la préparation ou à l'exécution... de ces crimes sont responsables" de tels actes.

À la lumière de ces textes, et d'autres encore plus respectables, il est clair que tous ceux qui commanderont et tous ceux qui exécuteront la guerre atomique contre les populations civiles, seront des criminels; le fait qu'ils soient ou ne soient pas pendus ne changera rien à l'affaire, et dépendra seulement de l'issue du conflit. Le fait que les coups seraient portés uniquement par l'aviation États-Uniens ne dégraderait pas non plus la responsabilité des Canadiens puisqu'il s'agirait de notre uranium, livré aux États-Unis pour la fabrication des armes atomiques sans que nos gouvernements mettent de conditions quant à l'usage éventuel de ces armes.

La Gazette d'hier matin dissertait de la responsabilité personnelle des officiers militaires, à propos du procès du maréchal Graziani qui se déroule à Rome ces jours-ci. Et ses commentaires valent pour quiconque exécute des ordres militaires. Graziani a déclaré pour sa défense: "J'ai toujours marché comme un soldat. Je marcherais même pour un gouvernement communiste". C'est la vieille conception militaire qui commande à l'armée de toujours obéir à l'État, qu'il soit monarchie ou république, dictature ou démocratie.

Cela n'est plus valide avec la guerre totale; ce le serait encore moins avec la guerre atomique. D'autant plus que la prochaine fois il ne s'agira pas d'une condamnation rétroactive comme à Nuremberg. La Gazette écrit: "Le monde a déjà clairement démontré... que le devoir et le règlement militaires ne peuvent plus être acceptés comme justification par eux-mêmes de crimes contre l'humanité". Si la Gazette, qu'on ne peut certes pas soupçonner de pacifisme, proclame ainsi que l'objection de conscience est obligatoire devant les crimes qu'ordonne la guerre totale, l'on peut imaginer ce qu'il adviendrait de la discipline militaire — et de l'unité nationale canadienne — en cas de guerre atomique, alors que la "nécessité militaire" ordonnerait des "crimes contre l'humanité".

Le problème atteindrait d'ailleurs tout le monde. Comme nous sommes en démocratie, comme chacun de nous participe au contrôle électoral du gouvernement, si un matin nous apprenons que, pendant notre paisible sommeil, on a exterminé en notre nom cinq ou dix millions d'humains, de façon à désorganiser un pays pour que périssent dans les semaines suivantes cinquante millions d'autres humains; alors nous serons collective-ment coupables du crime de génocide, dont on parle beaucoup à Lake-Success. Si l'opinion canadienne-française pense qu'en laissant aller les choses, elle prend la voie la plus facile, le réveil pourrait être rude.

Paul SAURIOL

SON DERNIER ENTRETEN



C'est avec le général A. C. L. McNaughton, délégué permanent de notre pays auprès de l'O.N.U., que le premier ministre Mackenzie King avait ces jours-ci un de ses derniers entretiens avant de quitter Paris où il avait dirigé lui-même la délégation canadienne à l'Assemblée des Nations-Unies. M. King comptait alors participer à la conférence impériale de Londres, mais la maladie l'en a empêché.

LETTER D'OTTAWA

L'entretien "historique" de M. King avec M. Nehru

L'admission des républiques dans un commonwealth qui ne s'appellerait plus "britannique"

Ottawa, 14. — Le premier ministre Mackenzie King paraît se remettre plus rapidement qu'on ne pouvait l'espérer de la maladie qui le force à garder le lit depuis la dernière fin de semaine. D'après ce qui se répète dans certains cercles à Ottawa, les "désordres circulatoires" dont nous ont parlé les dépêches signifieraient que le cœur est atteint et ce serait une attaque cardiaque qui l'aurait forcé à se mettre au repos.

Le repos qu'observe M. King est d'ailleurs fort relatif. Les dépêches nous parlent tous les jours de visites importantes que le premier ministre reçoit dans

sa chambre en insistant sur le fait qu'il prend rapidement du mieux. Lorsqu'il arrivera aujourd'hui à Londres pour relever notre haut commissaire, M. Norman Robertson, qui représentait jusqu'ici le Canada, M. Saint-Laurent devra probablement se contenter comme lui d'une sorte de rôle d'observateur.

C'est évidemment M. King qui se charge au nom du Canada des consultations entre les premiers ministres du Commonwealth.

Les dépêches de ce matin nous rapportent un "entretien historique" entre M. King et le premier ministre de l'Inde, M. Nehru. Il serait intéressant de savoir sur quoi a porté l'entretien. Il est peut-être assez facile de le deviner puisque l'on sait que l'Inde désire proclamer la république tout en conservant des liens avec le Commonwealth. C'est là le gros problème qui se pose aux dirigeants du Commonwealth et principalement de la Grande-Bretagne. Les hommes politiques anglais sont prêts aux plus larges concessions pour conserver l'alliance de l'Inde qui fut pendant si longtemps le fondement sur lequel reposait l'Empire britannique.

Aux conférences impériales qui se succèdent de 1920 à 1930 et qui devaient aboutir au statut de Westminster, M. King et M. Lapointe firent jouer l'influence du Canada dans le sens de l'émancipation des Dominions même si ce furent M. Hertzog et les autres représentants de l'Afrique-Sud qui prirent l'initiative du mouvement. M. King a bien évolué depuis lors et il n'est pas sûr qu'il saisisse cette occasion merveilleuse de faire franchir au Canada un pas décisif vers l'indépendance.

Il serait extrêmement intéressant de savoir ce que M. King a bien pu dire à M. Nehru. A-t-il promis à M. Nehru d'appuyer ses réclamations et de favoriser l'admission des républiques dans le Commonwealth britannique? A-t-il manifesté l'intention de suivre l'exemple de l'Inde et d'amener le Canada à proclamer la république? N'a-t-il pas plutôt consenti à M. Nehru de suivre son propre exemple et d'inviter les souverains à passer une partie de l'année à la Nouvelle-Delhi comme lui les a invités à établir une résidence à Ottawa?

Les projets qui seront discutés à la conférence de Londres seraient assez révolutionnaires si l'on en croit les dépêches. Il a été question de changer la désignation des représentants qu'échangent entre eux les États du Commonwealth et d'en faire des "ambassadeurs" au lieu de simples "hauts commissaires". Il a été question de renoncer à la couronne britannique comme lien entre les pays du Commonwealth pour permettre à des républiques de faire partie de la ligue. Il serait même question de supprimer le mot "britannique" et de désigner cette ligue sous le simple nom de "Commonwealth" ou "commonwealth d'États libres" afin d'effacer la moindre suggestion de subordination à la Grande-Bretagne.

Le Canada, le plus ancien et le plus évolué des États que l'on désignait jusqu'ici sous le nom de "Dominion", devrait prendre la direction de ce mouvement d'affranchissement total. Il n'est pas du tout sûr qu'il le fasse sous la direction de M. King qui affiche depuis quelques années un impérialisme inquiet.

Une Commission royale l'étudie depuis des années.

O. H.

Pierre VIGEAINT

Celles de l'accord provisoire du 30 août sur le cas de Berlin

1,000,000 d'Italiens quittent le travail

Rome, 14 (A.P.). — Environ 1,000,000 d'employés des services publics d'État en Italie se sont mis en grève hier pour obtenir de plus forts salaires. C'était la première grève de fonctionnaires atteignant cette importance en ce pays depuis la fin de la guerre; mais elle eut pour conséquence constante et inévitablement la manifestation d'une crise générale des services (cheminots, douaniers, télégraphistes, téléphonistes) ne désertèrent leur poste que pendant une couple d'heures chacun et virent à laisser des équipes réduites d'entretien sur les lieux. Mais l'Italie peut quand même craindre pour l'automne prochain une grève générale des services de transport à l'intérieur de ses villes et de l'un à l'autre, sauf sur les chemins de fer. Par ailleurs, le chef de la confédération générale des travailleurs italiens, le communiste Giuseppe di Vittorio, a promis un abandon du travail par les 7,000,000 de membres de cet organisme si le gouvernement ne donne pas satisfaction aux plaintes de ses fonctionnaires.

Le travail reprend en France

Paris, 14 (A.P.). — En France, l'épidémie de grèves déclenchée par les communistes paraît s'apaiser tranquillement, à l'exception toutefois de celles des mineurs de charbon. Tour à tour, chauffeurs de taxis, cheminots, métallurgistes et mineurs de fer reviennent à leur poste par petites groupées. Même dans les charbonnages, les grévistes ne s'opposent pas au retour de leurs camarades au travail; mais le mouvement de reprise ne se manifeste encore que dans le bassin minier de Lorraine et n'a pas touché sensiblement celui des Flandres et d'Artois. De son côté, le gouvernement s'absorbe surtout dans une lutte contre le marché noir, comme moyen de diminuer la cherté de la vie, qui sert de prétexte aux travailleurs pour réclamer sans cesse de nouvelles augmentations.

Départ de Van Mook en Indonésie

Batavia, 14 (A.P.). — Le gouverneur général de l'Indonésie, Hubertus Van Mook, vient d'offrir sa démission de ce poste, valable à compter du 1er novembre prochain. On croit qu'il sera remplacé dès maintenant par l'ancien premier ministre de Hollande, L. J. M. Beel, qui devait occuper le poste de haut-commissaire en Indonésie au mois de décembre, quand cette colonie deviendra un Dominion et que le gouverneur général sera remplacé par un haut commissaire. M. Van Mook a démissionné en se plaignant de n'avoir pas été tenu au courant, de prises par le gouvernement de la Haye à l'égard des Indonésiens.

La Russie rejette la tentative de compromis des six puissances secondaires du Conseil de Sécurité

— Ces puissances renoncent à tout nouvel effort
— Le Conseil en son entier devra reprendre l'étude du problème à pied d'œuvre demain

Paris, 14. (A.P.). — Les six puissances secondaires du Conseil de Sécurité des Nations Unies ont abandonné tous leurs efforts en vue de régler elles-mêmes le présent différend entre la Russie et les trois grandes puissances de l'Ouest sur le problème de Berlin. Le Conseil devra donc se réunir en son entier, demain, vendredi 15, pour tâcher de reprendre à pied d'œuvre l'étude de ce problème, où les impasses ne cessent de surgir. Comme président intérimaire du Conseil tandis que celui-ci traite du problème berlinois, le délégué argentin, Juan Bramuglia, a donc convoqué de nouveau le Conseil qu'il avait tâché de remplacer provisoirement en dirigeant lui-même les négociations entreprises par les six petites puissances avec les "Quatre Grands".

On n'a pas encore révélé la teneur de la réponse que la Russie a faite, hier, aux offres de médiation des six puissances secondaires (Canada, Argentine, Chine, Belgique, Colombie, Syrie). Mais des informations sû-

Une formidable récolte de pommes de terre

Où les placer? — Les prix baissent

Ottawa, 14 (C.P.). — La récolte des pommes de terre canadiennes, qui sera extraordinaire cette année, inquiète l'économiste et réjouit la ménagère.

Un fonctionnaire du gouvernement a déclaré que notre surplus de pommes de terre cette année fait baisser les prix. "Les ménagères canadiennes, dit-il, doivent en être heureuses. Autrement, elles paieraient beaucoup plus cher."

Mais il demeure quand même qu'une partie des 80,000,000 de boisseaux qu'on doit récolter de pommes de terre cette année ne trouveront en entrées d'automne que le gouvernement ne trouve une solution à l'antique problème de l'offre et de la demande.

Les États-Unis ont permis l'importation de 3,500,000 boisseaux de pommes de terre canadiennes par année, à tarifs réduits.

Mais même, à tarifs normaux, la pomme de terre canadienne peut se vendre moins cher que l'américaine. On estime que la pomme de terre canadienne peut se vendre à 81.25 le boisseau, au tarif de 37.5 cents le quintal, et à un peu moins de 82 au tarif normal de 75 cents le quintal. La pomme de terre américaine se vend 82 le quintal.

À Washington, hier soir, le sénateur Owen Brewster, du Maine, a dit qu'il protesterait auprès du Canada de ce qu'il "inonde" le marché américain de ses pommes de terre.

Le fonctionnaire canadien a dit que le Canada ne tentait pas d'"inonder" le marché américain. Il a dit que le sénateur Brewster avait oublié de remarquer que bien que le Canada exporte des pommes de terre aux États-Unis, il en importe presque autant durant les mois de juin, juillet et août.

Mais le problème demeure quand même de savoir où on vendra les pommes de terre de la récolte de cette année.

Les entretiens sur Terre-Neuve

Ottawa, 14 (C.P.). — Les représentants du Canada et de Terre-Neuve se sont réunis durant trois heures, pour discuter des conditions finales de l'entente de Terre-Neuve dans la Confédération, mais aucune déclaration n'a suivi la session.

Les délégués ont dit que les discussions avaient été ajournées jusqu'à lundi. Ils ont refusé de révéler la nature des discussions, mais ils ont dit que la délégation Terre-Neuve avait présenté la dernière partie d'un bref soulignant les conditions que la colonie voudrait voir inclure dans l'accord final.

On a rapporté que la délégation canadienne avait demandé l'ajournement afin que le cabinet pût étudier les dernières requêtes des délégués de Terre-Neuve.

L'ACTUALITÉ

Du courage politique

On ne saurait rappeler tous les malins aux "simples" directeurs des grandes écoles qu'ils sont des individus quelconques nullement responsables, et que l'Université devrait être un département d'État. La feuille sportive du matin et son directeur littéraire l'ont admirablement compris: aussi, ils n'en reparlent plus.

On ne saurait demander chaque jour au ministre du Travail de produire, après cinq mois, un rapport sur la silicose, annoncé à trois ou quatre reprises, et soigneusement promis. La silicose elle-même est un spectacle déprimant, n'est-ce pas: le silence vaut mieux. C'est ce qu'on bien compris la feuille sportive du matin et son directeur littéraire: ils n'en ont jamais soufflé mot.

Mais il faut bien parler de quelque chose et remplir la page de rédaction. Hier matin, en relief, comme une réflexion profonde proposée au lecteur, comme une découverte majeure, la feuille reproduisait une phrase du Chronique-Telegraph, dont voici la première partie:

Si les conservateurs du Québec avaient possédé le courage

Pas moins...! Soixante-quatre députés conservateurs québécois, au prochain Parlement d'Ottawa. Quel exploit sportif!

Et ça s'intitule: DU COURAGE POLITIQUE. Appelez ça du courage ou du culot, au choix; mais vrai, ils en ont!

Ca réveille un vieux souvenir. J'ai connu jadis un garçon qui avait, lui aussi, beaucoup de courage. Ayant observé que les mouches, bestioles non pensantes, réussissent sans choix à marcher au plafond, il s'était dit: Pourquoi pas moi qui suis homme, c'est-à-dire animal raisonnable? Ce roseau pensant (et un peu penché) étudia le projet sous toutes ses faces. Il résolvait le problème, en théorie, chaque fois qu'il oubliait la loi de la pesanteur. Un jour il prétendit passer à l'acte; car le répit qu'il avait beaucoup de courage. Il se serait lancé les pieds au plafond si des amis, se méfiant de son courage et peut-être de son jugement, ne l'avaient empêché de gagner dans cette province une victoire aussi éclatante que celle du premier ministre Duplessis il y a moins de deux mois.

CANDIDE

BLOCS-NOTES

Un témoignage

Le 22 août dernier, S. Exc. Mgr Richard J. Cushing, archevêque de Boston, conduisait à Notre-Dame de Paris un groupe de pèlerins des États-Unis qui devaient se rendre jusqu'à Rome.

Son Excellence a prononcé à cette occasion un discours dont la traduction française fut communiquée, entre autres, au Travailleur de Worcester, Mass., par la rédaction du Pilot, l'organe officiel de l'Archevêché de Boston.

De ce texte, nous détachons le passage suivant, dont l'importance frappera tous les lecteurs:

Nous, qui venons de Boston, — siège métropolitain de cette province des États-Unis où la langue française a le mieux survécu et où, encore maintenant, les prières de millions de fidèles s'élèvent vers Dieu en français, — nous visitons cette grande cathédrale avec une réelle émotion.

Des millions de fidèles qui prient encore en français: c'est le chef même de leur province ecclésiastique qui l'affirme dans les plus solennelles circonstances.

Témoignage à retenir, s'il en est un.

Visiteurs de France

Nous recevons de ce temps-ci d'assez nombreux visiteurs de France.

Des Français qui habitent temporairement le pays profitent aussi de l'occasion pour le parcourir et s'y rendre compte de l'exacte situation des groupes français.

Tel est, en particulier, le cas du nouvel ambassadeur de France, M. Francisque Gay, qui a évidemment entrepris la visite systématique de toutes nos régions, de ce que les leurs ont fait dans les régions en majorité anglaises.

Il était récemment de ce voyage démontre qu'il a eu partout les oreilles et les yeux bien ouverts.

Nous l'avons même entendu reprocher à un auditoire canadien-français de ne pas se rendre un compte exact, probablement, de ce que les leurs ont fait dans les régions en majorité anglaises.

Le directeur de La Vie Intellectuelle, le R. P. Maydieu, dominicain, a fait presque en même temps, lui aussi, sa tournée d'Acadie.

Ces voyages et d'autres qui les ont précédés, ou qui les suivront, ne sauraient, si nous le voulons, manquer de nous être utiles.

Car ces visiteurs ne peuvent point ne pas faire part à leurs compatriotes de leurs impressions du Canada.

Seulement, si nous entendons que ces rapports correspondent à la réalité, ayons le courage, et le simple bon sens, de nous montrer tels que nous sommes, de ne

point laisser disparaître, sous un maquillage anglais, notre vrai visage.

Combien de fois, hélas! ce maquillage n'a-t-il pas trompé des observateurs bien disposés!

En haute mer

C'est vers la haute mer, décidément, que se dirige notre confrère l'Évangéliste.

L'inauguration de façon brillante de la publication trihebdomadaire, L'Archevêché de Moncton, l'Évêque de Bathurst, ont tenu à lui apporter le témoignage public de leur sympathie et de leurs plus vifs encouragements.

Trois fois la semaine, c'est déjà beaucoup, mais il n'est pas de beaucoup pas une page de son numéro spécial de début ou ne transparaissent sa volonté de passer rapidement au quotidien.

Même s'il lui faut quelque temps encore pour réaliser cette dernière étape, personne ne lui en fera reproche.

La besogne abattue en ces derniers temps est vraiment magnifique.

Les Acadiens s'en réjouissent de tout cœur. Les Canadiens français et les Frango-Américains, qui ont apporté leur collaboration à la campagne de la presse canadienne, partagent leur joie et joignent leurs vœux aux leurs pour le prompt achèvement de l'entreprise.

L'expérience a eu tôt fait de démontrer la très grande bienfaisance de l'oeuvre.

Les Équippers de Saint-Michel

Les Équippers de Saint-Michel, un assemblée de lauras Canadiens

CONGRES OUVRIERS

A VICTORIA

On prévoit une lutte terrible

Les éléments de droite et de gauche se surveillent — On attend le moment propice pour engager la lutte

Victoria, 14 (C.P.) — La convention annuelle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, qui entre aujourd'hui dans sa quatrième journée, ne se terminera certainement pas sans qu'il y ait eu un vigoureux débat sur le communisme. Depuis le début du congrès plusieurs délégués ont tenté d'amorcer le débat et il semble que les esprits sont maintenant bien préparés.

Les événements qui ont marqué les séances précédentes laissent prévoir que les quelque 200 délégués qui semblent pencher vers la gauche ne sont pas prêts à se laisser enterrer par les 700 autres. Aujourd'hui ou demain sera proposée une résolution définissant la politique du mouvement en face du communisme et l'on croit que les éléments de gauche combattront vigoureusement pour qu'elle ne soit pas adoptée.

Une série de votes qui ont été pris depuis le début prouvent qu'il y a beaucoup de confusion et que la question du communisme n'est pas tout à fait éclaircie.

Voici les principaux faits qui ont marqué le congrès à date:

1—La convention a maintenu la suspension de Frank Hall et de sa Fraternité des chemins de fer et de navigation, qui compte 13,000 membres, pour les manœuvres anticomunistes de Hall.

2—Le congrès a ensuite adopté une résolution levant la suspension mais a pris un vote de censure contre Hall personnellement sans toutefois affecter ses privilèges au congrès.

3—En dépit de leur réadmission au congrès Hall et ses 24 délégués sont demeurés en dehors.

4—L'on a appris que M. Arthur Daoust, vice-président du congrès pour la région de Québec et un violent anticomuniste, ne se présentera pas aux élections pour protester contre l'attitude du congrès envers le communisme.

5—L'exécutif du congrès a perdu le support d'Alex Gordon, de Vancouver, l'un de ses vice-présidents, qui représente les Pêcheurs unis et les ouvriers alliés de la Colombie canadienne. Cette union serait pro-communiste.

Toutes ces manœuvres, disent les observateurs, ont forcé l'exécutif à se prononcer clairement sur son attitude envers le communisme et c'est cet instant que l'on attend avec impatience de part et d'autre.

Avis de décès

LEMAY. — A Saint-Hyacinthe, le 12 octobre 1948, à l'âge de 74 ans, 5 mois, est décédé, l'abbé Joseph Lemay, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Les funérailles auront lieu le 13 courant, au Séminaire de Saint-Hyacinthe, à 9 h. 30. Inhumation dans la crypte du Séminaire.

LEMIEUX. — A Montréal, le mercredi, 13 octobre 1948, à l'âge de 76 ans, est décédé subitement, à sa résidence, appt. E-100, Le Château, 1321 ouest, rue Sherbrooke, Berthe Jetté, épouse de feu l'honorable sénateur Rodolphe Lemieux, et fille de sir Louis et de lady Jetté. Les funérailles auront lieu samedi, le 16 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure à 8 h. 40, pour se rendre à la Cathédrale, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est. Ste-Catherine
Livraison partout direct-
ment de notre serre-
chaude.
C.H.L.P.
PL. 1786-1787
12 h. 25
12 h. 30

10% d'escompte
aux communautés religieuses.

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 432 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter et Canada-Mondial, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste :

EDITION QUOTIDIENNE

Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
Montréal et banlieue	9.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
Union postale	10.00

EDITION DU SAMEDI

Canada	2.00
Etats-Unis et Union postale	3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal. Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELair *3361

Les communistes trois fois battus

Trois résolutions auxquelles se sont opposés les éléments de gauche, sont adoptées par une moyenne de 7 contre 1

Toronto, 14 (C.P.) — Les éléments communistes au 8e congrès annuel du Congrès canadien du travail n'ont guère de chance et malgré tout le tapage qu'ils font, ils viennent de subir trois autres écrasantes défaites. Hier, le congrès a adopté, toujours dans une moyenne de 7 contre 1, les trois résolutions suivantes:

1. Affilier les unions pour les protéger contre "toute philosophie totalitaire qu'elle soit communiste ou raciste".

2. Le congrès a promis son appui à l'union des ouvriers du textile d'Amérique dans sa campagne d'organisation et dans sa lutte au communisme.

3. Le congrès a demandé la réimposition du contrôle des prix et, là où cette mesure s'impose, que des subsides soient versés pour les "commodités essentielles".

Cette dernière résolution a soulevé le débat le plus violent de la journée. Clarence S. Jackson, de Toronto, directeur canadien de l'union des électriciens, a critiqué le congrès en affirmant que son administration avait manqué de s'engager pas une lutte à la hausse des prix. Il a proposé une protestation ouvrière, "en masse si nécessaire", à Ottawa. L'exécutif du congrès, dit-il, était moins préoccupé par la hausse des prix que de combattre tous ceux "qui avaient la force et l'énergie de se lever et de s'attaquer à eux".

M. Pat Conroy, secrétaire trésorier du congrès, a répondu qu'avant l'élection de 1945, le Congrès avait averti le gouvernement que la levée du contrôle des prix entraînerait une hausse formidable des prix. Pourtant, a-t-il ajouté, le parti ouvrier progressiste (communiste) a supporté le parti libéral, bien que ce dernier se fût prononcé en faveur de la levée des contrôles.

Visite des établissements de la Cie des Tramways

L'enquête sur le tramway, qui a débuté le 27 avril dernier, a pris une tournure nouvelle hier alors que le tribunal d'arbitrage, présidé par le juge Thomas Tremblay, a quitté la salle 24 du vieux Palais de Justice pour aller constater de visu l'état du matériel de la Compagnie des Tramways de Montréal et s'enquérir de ce qui se passe dans les grands établissements de la Compagnie que nous pouvons trouver un peu partout à travers la ville.

Sans doute que le tribunal ne visitera pas, dans les moindres détails, toutes les propriétés de la compagnie car cela allongerait certainement l'enquête qui menace de s'éterniser. A certaines séances qui ont eu lieu au vieux Palais l'on se demandait même parfois si elle se terminerait avant l'expiration du contrat entre la ville et la compagnie.

La méthode adoptée par le tribunal, c'est-à-dire celle de visiter les propriétés de la compagnie, aura probablement pour effet d'accélérer la procédure. Ainsi lorsque les ingénieurs ou experts de la compagnie ou de la ville viendront exposer leurs théories, le tribunal saura immédiatement de quoi ils parleront.

L'énergie électrique

La visite des établissements qui s'est commencée hier a débuté à la centrale électrique du "centre", site tout près du terminus Craig. On l'appelle "centre" parce qu'elle dessert la région centrale de la ville. Il y a à part celle-ci, 15 autres centrales électriques, plus ou moins importantes à travers la ville.

La visite d'hier a débuté à une centrale électrique et elle s'est terminée à un autre établissement du même genre mais beaucoup plus intéressant, du fait que tout y est automatisé. Il s'agit de la centrale du Chemin de la Reine Marie, située juste en face de l'hôpital militaire, dans cette pittoresque petite maison en pierre, qui semble inhabitée et qui, à plusieurs reprises, a dû tenter quelques gens en quête de logement.

Craig coupable de conduite dangereuse

Un jury de la cour du banc du roi a rendu son verdict hier après-midi

John Fred Craig, 19 ans, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort d'un policier de Lachine, M. Maurice Trudeau, a été trouvé coupable hier après-midi de conduite dangereuse par un jury de la cour du banc du roi qui présidait le juge Wilfrid Lazure.

Le verdict a été rendu sur la fin de l'après-midi. L'accusation a donc été réduite à celle de conduite dangereuse. La sentence sera prononcée le 18 octobre prochain.

La couronne était représentée par Me George Hill, C.R., et l'accusé était représenté par Me John Crankshaw, C.R.

Le procureur de la couronne a demandé au jury de déclarer l'accusé coupable, parce que selon la preuve qui a été faite, Craig était en état d'ébriété, conduisait d'une manière dangereuse et filait à une vitesse de 60 à 70 milles à l'heure.

Me Crankshaw, en défense, a soutenu qu'il n'existait pas de preuve suffisante montrant hors de tout doute que l'accusé était intoxiqué par les boissons alcooliques.

Le président du tribunal a fait ensuite les remarques usuelles au jury qui s'est retiré pour délibérer. Il est revenu avec le verdict que l'on sait.

A l'examen volontaire

Rita Levasseur, 27 ans, coiffeuse, son métier, domiciliée au no 1567 rue St-Denis, a subi son enquête préliminaire hier matin, devant le juge Gerald Almond, sous une accusation de voies de fait sur la personne de Mme Béatrice Lamothe. La plaignante a raconté au tribunal que l'accusée était entrée chez elle contre sa volonté, un matin, qu'elle s'était emparée de l'appareil du téléphone pour lui en assener un coup sur la tête, au cours d'une discussion.

L'accusée a été citée à son examen volontaire fixé au 20 octobre.

Entre temps, le tribunal a visité l'école d'entraînement des conducteurs de tramways, sise au deuxième étage du terminus de la rue Craig. Ensuite, le tribunal s'est transporté angle des rues DeFléurmont et Christophe-Colomb pour constater le progrès du travail de l'enlèvement de la voie ferrée et du pavage de la rue. L'on sait que le circuit Amherst sera desservi par une flotte de trolleybus dans un avenir très rapproché.

Après avoir jeté un coup d'oeil dans les magnifiques salles de jeu du terminus St-Denis, le tribunal d'arbitrage est monté à bord d'un trolleybus moderne qui circule sur la rue Beaubien. Durant ce petit voyage, le président du tribunal et les deux arbitres ont étudié le fonctionnement des multiples pièces du moteur de cette voiture.

Cette petite expérience fut suivie du lunch servi dans les bureaux du nouveau garage Crémazie, construit à la hauteur de la rue Crémazie près de la rue St-Laurent.

Une merveille

Immédiatement après le dîner, on a procédé à une visite de ce garage affecté à la réparation et l'entretien des autobus et des trolleybus. Ce garage est une merveille. (Quand la Compagnie des Tramways veut bien faire les choses...)

Nous ne saurions entrer dans les moindres détails mais pour donner un petit aperçu de ce qu'est cet établissement disons qu'on peut y entrer à la fois 36 autobus. Le système de travail ressemble un peu au système de la "chaîne".

L'outillage de ce garage est des plus modernes. L'on peut maintenant y refaire à neuf toutes les pièces d'un autobus allant du générateur à la carrosserie. Ensuite, le tribunal est allé jeter un coup d'oeil dans la remise Villiers, sise tout près, où l'on garde les autobus qui ne sont pas en service dans la journée ou la nuit. C'est là que l'on fait le plein d'essence, le graissage et le lavage des voitures.

Cette visite, qui se poursuivra aujourd'hui, a pour but principal d'éclairer le tribunal sur ce qui se passe "derrière les murs", c'est-à-dire sur tout ce que la compagnie doit mettre en branle pour maintenir son service de transport en commun qui se compose de 397 tramways, 830 autobus et de 45 trolleybus.

Pensée du jour

MIEUX QUE LES AUTRES
"Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Et moi je vous dis: Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez les fils de votre Père céleste qui fait lever le soleil sur les méchants comme sur les bons et pleuvra sur les justes comme sur les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous? Les publicains n'en font-ils pas autant? Et si vous saluez uniquement vos frères, que faites-vous de plus? Les païens n'en font-ils pas autant? Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait."

MATT. V. 43-48.

AU TOURNOI DE LABOUR



On ne saurait être trop prudent, surtout à la dernière heure. C'est pourquoi ces deux concurrents irlandais au tournoi international de labour, qui a lieu à Lindsay, en Ontario, mesurent avec tant de soin la distance entre leurs sillons d'essai, avant l'épreuve réelle et définitive. (Photo C.P.)

25,000 spectateurs assistent au concours ontarien de labour

Déclarations de sir Andrew Jones sur l'objet de sa mission à Ottawa — La Grande-Bretagne réduirait sensiblement ses importations du Canada

Lindsay, Ont., 14 (C.P.) — Le grand concours international de labour, organisé pour la 35e année consécutive par l'Association des travailleurs de l'Ontario, a attiré ici aujourd'hui une foule considérable de spectateurs. On estime que plus de 25,000 personnes ont assisté aux épreuves qui ont débuté sous la pluie, mais qui se sont terminées aujourd'hui par un ciel clair.

Ce concours de labour se terminera demain alors que prendront part à l'expertise les vainqueurs des trois jours précédents. On croit que cette dernière phase attirera un nombre beaucoup plus grand de spectateurs, alors que les juges déclareront des meilleures équipes. Comme il a été annoncé antérieurement, les gagnants de ce concours bénéficieront d'un voyage gratuit en Angleterre. Le concours se terminera par un grand banquet sous la présidence du ministre de l'agriculture de l'Ontario.

Parmi les personnalités de marque qui ont assisté à l'expertise de ce matin, on remarquait sir Andrew Jones, directeur d'une mission britannique au

Canada, qui poursuit actuellement à Ottawa des pourparlers au sujet des envois de vivres à la Grande-Bretagne. Sir Andrew a déclaré qu'il n'avait jamais été un travailleur, mais qu'il reconnaissait que le rôle du fermier qui retourne le sol de sa charrue est le plus important au bien-être de toutes les nations. Il a également déclaré que la Grande-Bretagne diminuerait sensiblement ses importations afin d'établir un meilleur équilibre entre le coût des importations essentielles et les revenus de son commerce d'exportation. Les nombreuses difficultés rencontrées par la Grande-Bretagne ne lui permettent plus de poursuivre ses achats au Canada sous le même rythme qu'antérieurement. D'ailleurs, les efforts faits par le gouvernement anglais pour augmenter la production agricole commencent à produire leurs effets. Sir Andrew Jones s'est dit confiant que le Canada accepterait la nouvelle politique du gouvernement anglais, qui est nécessaire par le manque de dollars américains.

Malgré cette nouvelle politique concernant nos livraisons de produits agricoles à la Grande-Bretagne, nous pouvons espérer que le gouvernement anglais continuera d'acheter chez nous ainsi que l'a déclaré sir Stafford Cripps, lors de sa récente visite à Ottawa. Sir Stafford a, en effet, affirmé que la Grande-Bretagne comptait sur les pays d'outre-mer pour plus de la moitié des denrées nécessaires à l'alimentation de sa population.

Les bienfaits de la coopération

Me Paré au congrès de l'Union St-Joseph

Ottawa, 14 (C.P.) — Me René Paré, président du Conseil supérieur de la coopération, a déclaré aujourd'hui que les coopératives, "de leur nature même, tendent à une plus équitable distribution de la richesse mondiale".

Me Paré parlait au 17e congrès quadriennal de l'Union Saint-Joseph du Canada, qui réunit actuellement quelque 60 délégués à Ottawa.

Me Paré a dit que la coopération doit jouer un rôle de premier ordre dans la réorganisation de la société.

"Si jamais elle peut réaliser son idéal, il n'y aura plus de classe pauvre et de classe opulente, comme actuellement", dit-il. A la place, il y aura une masse de gens vivant une vie d'aisance relative parce que "grâce aux coopératives la société sera organisée de telle façon que la vie devienne plus humaine et plus chrétienne".

M. Eugène Sauvé, organisateur de l'Union Saint-Joseph, a rapporté que depuis 1944 le nombre des membres de l'association était passé de 34,975 à 46,594.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en GROS

7152 boul. SAINT-LAURENT

Au service des

- PROPRIETAIRES
- ENTREPRENEURS
- COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

Tél.: TA. 6356

La couleur du temps...

Bridgeton, N.-J., 14 (A.P.) — Le maire de Bridgeton, au New-Jersey, Bertram Aitken, a décidé de mettre radicalement fin dans sa municipalité à cette habitude qu'ont les clochards de toutes les villes du monde de s'enivrer plus fréquemment à l'approche de l'hiver, dans l'espoir qu'on les gardera en prison bien au chaud pendant les mois les plus rigoureux. Il y aura bien des cellules ouvertes pour eux à Bridgeton; mais elles ne seront pas chauffées, car le maire Aitken estime qu'à boire tant d'alcool le clochard doit s'être suffisamment réchauffé pour pouvoir se dispenser de charbon. Si toutefois ces messieurs réclament, on leur offrira le choix entre 5 jours de travail, qui réchauffe mais dont s'exécute en plein air, ou 10 jours de prison dans une cellule non chauffée, avec pain et eau comme seule nourriture.

* * *

Cleveland, 14 (A.P.) — Le proverbe dit qu'on ne prend pas les mouches avec du vinaigre; et les forces policières d'Amérique commencent d'y croire à leur tour. A Cleveland, une douzaine de promeneurs ont eu la surprise de leur vie cette semaine quand deux des policiers du service de la circulation leur ont tendu, qui nne gerbe de roses, qui une boîte de chocolat. On voulait ainsi les remercier d'avoir parfaitement observé tous les règlements de la circulation en franchissant les rues et donner en même temps un exemple capable de stimuler tous les autres membres du même sexe à en faire autant. Et comme l'autre sexe pourrait être jaloux, on a promis aux messieurs de distribuer un peu plus tard des cigares et cigarettes à ceux qui se montreront aussi respectueux des règlements.

Livraison immédiate
POMMES MacINTOSH de FRELICHSBURG

cueillies à la main, enveloppées individuellement, dans des boîtes cartonnées de 1/2 minot. TOUTES DES MacINTOSH EXTRA-FANCY. Livraison IMMEDIATE. Donnez votre commande \$2.89 dès aujourd'hui. Le 1/2 minot

PHARMACIE MONTREAL

CHAS DUQUETTE, Pharmacien, Propriétaire
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

Signalez
JOUR ET NUIT:
HA. 7251



M. Jules Massé, ci-dessus, président de la Société du Bon parler français, sera l'invité du Comité de bonne entente de la Chambre de Commerce des Jeunes, ce soir, au restaurant Pigeon. L'autre invité est le major Keefler, gérant de division au "Bell Telephone".



BERNARD VINET

Administrateur d'Immeubles

Administration générale
de propriétés
Gestion de portefeuilles

1353 Parc LaFontaine

AM. 1420 Montréal



A l'abri des regards indiscrets

Chaque jour, des centaines de clients se présentent à la banque où vous avez votre compte. Vous ne connaissez rien de leurs opérations; ils ne connaissent rien des vôtres.

Que vous soyez déposant ou emprunteur, qu'il

s'agisse d'un dollar ou de milliers de dollars,

c'est votre affaire, cela ne regarde que vous.

Et vous trouvez tout naturel que vos relations avec votre banque aient ce caractère confidentiel.

Toutes les banques veillent à ce que vos

opérations—comme celles de quelque 7,000,000

d'autres Canadiens—soient à l'abri des regards

indiscrets.

ANNONCE COMMANDITEE PAR VOTRE BANQUE

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3 1/2%

échéant le 1er février 1948-52

portant la lettre d'ordre "A" seulement
ont été tirées pour rachat
le 1er février, 1949

On doit présenter au rachat les obligations de cette émission qui portent la lettre d'ordre ci-dessus le 1er février 1949 ou le plus tôt possible après cette date, munies de tous les coupons échéant après le 1er février, date à laquelle ces titres cesseront de porter intérêt.

8-10



LESAGE
SAINTE-TERESE P.Q.

LE DEVOIR

MONTREAL, JEUDI 14 OCTOBRE 1948



Ca ravigote

L'ENVOI DES NOUVELLES



Le directeur du "Telegraph-Journal", de St-Jean du Nouveau-Brunswick, M. T. F. Drummond, et le chef du bureau d'Ottawa dans l'agence de nouvelles Canadian Press, M. R. K. Carnegie, regardent ici le télétypiste Harold Brown taper des bulletins de nouvelles sur le clavier de sa machine, à l'inauguration des nouveaux bureaux centraux de l'agence, à Toronto, le jour d'Action de Grâce. (Photo C.P.)

A VERDUN

Les écoles de Verdun mécontentes de l'évaluation

La Commission des écoles catholiques proteste contre l'évaluation des propriétés de la ville de Montréal, à Verdun, pour fins de taxes scolaires

La Commission des écoles catholiques de Verdun proteste de nouveau contre la présente évaluation des propriétés de la ville de Montréal, situées dans les limites de Verdun. La Commission soutient que l'évaluation de ces propriétés est de \$1,500,000 pour fins de taxes municipales, et de \$750,000 seulement, pour fins de taxes scolaires. Elle considère que cette évaluation est injuste et espère que les autorités de Montréal et de Verdun en viendront à une entente et évalueront cette évaluation lors de l'expiration de la présente convention.

Des pourparlers ont été entamés entre la ville de Verdun et la ville de Montréal, mais le maire E. Wilson, qui présidait la séance du conseil municipal, hier soir, a déclaré qu'ils avaient été suspendus à cause de l'absence de M. J.-O. Asselin, président du conseil exécutif de Montréal, qui vient de faire un voyage en Europe. M. Wilson a ajouté qu'il espérait rencontrer de nouveau M. Asselin, d'ici quelques jours. Le conseil a donc décidé d'attendre le rapport supplémentaire du maire Wilson, avant de prendre une décision.

Chauffeurs déçus

Au début de la séance d'hier soir, le maire Wilson a présidé à la cérémonie de remise de cer-

L'Empress of Canada

Portant à son bord des personnalités telles que le ministre canadien du travail, M. Humphrey Mitchell, et son épouse, le contre-amiral E. W. L. Longley-Cook, C.B., D.S.O., directeur du service des renseignements de la marine britannique, le paquebot du Pacifique Canadien *Empress of Canada* est arrivé à Montréal hier soir.

Retardé de 12 heures en mer par un vent violent, le navire s'est superbement comporté. La tempête dura 28 heures, en fin de semaine, alors que l'*Empress* se trouvait à quelque 800 milles du détroit de Belle-Ile.

M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de Montréal, qui a fait le voyage sur l'*Empress*, est débarqué à Québec. Durant son séjour en Europe, il a étudié les modes de transport en commun en usage en France, Belgique, Hollande et Grande-Bretagne, de même que les programmes de construction d'habitations mis en oeuvre dans ces pays. Il a déclaré qu'il était en train de préparer deux rapports sur ces sujets. Le président du comité exécutif a assisté au congrès de l'Union internationale

des municipalités, tenu récemment en Hollande, où il représentait la Fédération canadienne des maires et municipalités.

On remarquait également, parmi les passagers: Mlle Helen Barbara Galleymore, de York, Angleterre, gagnante d'une bourse de voyage Kemsley, s'en vient visiter plusieurs universités canadiennes.

Le major D. C. Chichester, de Londres, se rend à Ottawa où il sera aide-de-camp du gouverneur-général, le vicomte Alexander.

Sir Guy Ropner, qui représentait à Montréal, au cours de la dernière guerre, le ministre britannique du transport en temps de guerre, est au nombre des passagers, avec Lady Ropner. Il est un des directeurs de la compagnie de navigation Sir R. Ropner & Co. Ltd., de Darlington, Angleterre.

Trois fonctionnaires de la ville de Montréal, MM. W. C. Harris, J. Primrose et G. H. Greening, tous de Montréal, sont de retour d'un voyage d'affaires en Angleterre.

Parmi les autres passagers, mentionnons M. William Chapman, correspondant du magazine *Life* à Paris; M. J. A. Mitchell, d'Ottawa, officier de l'Immigration canadienne à Bruxelles; Mlle E. Morissette, de Toronto, représentante de la maison T. Eaton, Ltd.

\$1,000,000 pour Laval

Québec, 14 (D.N.C.) — La ville de Québec soumettra \$1,000,000 en faveur de l'aide à Laval. Le projet a été officiellement approuvé hier par le comité administratif. Les ratifications du conseil municipal et de la commission municipale de la province ne sont plus qu'affaires de routine.

Ajournement

L'enquête sur l'affaire de Bernoville, qui devait reprendre ce matin en Cour supérieure, a été ajournée au 2 novembre prochain, pour des raisons qui n'ont pas été révélées.

M. King ne s'en va pas tout de suite

M. Saint-Laurent nie toute rumeur à cet égard, dès son arrivée à Londres — On ne pourrait laisser le Canada sans gouvernement — M. Saint-Laurent, chaud partisan du bloc de l'Ouest

Londres, 14 (C.P.) — Dès son arrivée à Londres, le premier ministre intermédiaire du Canada, M. Louis Saint-Laurent, s'est empressé de nier que son chef, M. Mackenzie King, doive démissionner immédiatement. M. Saint-Laurent a expliqué que si M. King, qui est présentement en Grande-Bretagne comme lui, en agissait ainsi, il ne se trouverait plus aucun chef nominal du gouvernement canadien sur le territoire national; et il serait difficile de rappeler ce chef nominal, ancien ou nouveau, au pays, avant que soit terminée la conférence impériale où doivent se débattre nos intérêts.

La démission définitive de M. King semble donc devoir rester fixée à la fin du mois courant, quand il rentrera au Canada, si toutefois il est parfaitement rétabli d'ici là. Arrivé à Londres par avion au cours d'une pluie d'orage, M. Saint-Laurent n'a pris que le temps de formuler ce démenti devant les journalistes britanniques avant de se rendre tout droit à l'hôtel Dorchester, où M. King a ses appartements et où demeure alité en ce moment. Les médecins du premier ministre rapportent qu'il a passé une autre bonne nuit, on ignore encore quand M. King pourra quitter la chambre.

Entre temps, l'activité demeure grande dans les milieux de la conférence impériale. La dernière séance plénière, pour cette semaine a eu lieu hier; on y a parlé de commerce international et le chancelier de l'Echiquier, sir Stafford Cripps, a été le principal orateur; la séance était à huis clos. Les séances plénières ne reprendront que lundi prochain; d'ici là, les diverses délégations poursuivent un travail d'approches individuelles et d'entretiens particuliers. C'est ainsi que le premier ministre de

l'Inde, le pandit Nehrou, a rendu visite à M. King hier soir pour discuter d'intérêts propres à leurs deux contrées.

Lundi, la séance plénière portera sur les moyens et les possibilités d'améliorer les communications entre les Dominions; au passage, on étudiera le statut des haut-commissaires de chaque Etat membre du Commonwealth auprès des uns des autres et leur rang dans l'échelle des préséances. Mardi, ce sera le tour des questions internationales. Le secrétaire du Foreign Office, M. Ernest Bevin, avait ouvert le débat mardi dernier en exposant la situation britannique dans le Moyen et l'Extrême-Orient.

On a retardé la reprise de ce débat et modifié en conséquence le programme de la conférence afin de permettre à M. Saint-Laurent, qui a été le premier de nos ministres des affaires étrangères, d'y prendre part.

Mardi, on abordera les problèmes de la défense militaire. Arrivé à Londres avec un air optimiste et pressé d'agir, M. Saint-Laurent a rappelé que le Canada avait longtemps fait campagne en faveur du "bloc de l'Ouest". "C'est devenu pour nous presque une croisade, a-t-il expliqué; et je crois que le peuple canadien regarde cette entente régionale comme nécessaire à la sécurité des nations éprises de liberté."

Rencontré à nouveau à son hôtel, après un entretien avec M. King, M. Saint-Laurent déclare qu'il ne croit pas devoir se rendre à l'Assemblée générale des Nations Unies, à Paris. Il cherchera plutôt à conclure les problèmes qui l'ont amené en Grande-Bretagne avant de rentrer directement au Canada, le 23 du mois courant, selon toutes probabilités.

L'enquête préliminaire de la femme Perreault

L'enquête préliminaire de Mme Christine Perreault, 55 ans, 520 rue Joliette, mère de Douglas Perreault, qui sera vraisemblablement accusé du meurtre de son fils, a été ouverte à la Cour d'assises de Montréal, hier, à 10 heures, devant le juge Armand Cloutier, sous l'accusation d'avoir recélé des obligations de la victoire, au montant de \$500.

Le tribunal a attendu toute la matinée l'arrivée de Desrosiers, dans la boîte des accusés. A midi, la couronne a informé le juge Cloutier que la poursuite n'était pas prête à procéder, parce que l'enquête sur le meurtre était très longue à faire. L'avocat de la défense ne s'est pas objecté à la remise du procès, soulignant qu'il désirait lui aussi faciliter le travail de la police. L'instruction du procès a donc été différée au 7 décembre prochain.

Quant à Louis Desrosiers, 36 ans, ancien garçon de table, mis sous verroux peu de temps après le meurtre de la Longue-Pointe, il devait comparaitre ce matin devant le juge Armand Cloutier, sous l'accusation d'avoir recélé des obligations de la victoire, au montant de \$500.

Le tribunal a attendu toute la matinée l'arrivée de Desrosiers, dans la boîte des accusés. A midi, la couronne a informé le juge Cloutier que la poursuite n'était pas prête à procéder, parce que l'enquête sur le meurtre était très longue à faire. L'avocat de la défense ne s'est pas objecté à la remise du procès, soulignant qu'il désirait lui aussi faciliter le travail de la police. L'instruction du procès a donc été différée au 7 décembre prochain.

Le tribunal a attendu toute la matinée l'arrivée de Desrosiers, dans la boîte des accusés. A midi, la couronne a informé le juge Cloutier que la poursuite n'était pas prête à procéder, parce que l'enquête sur le meurtre était très longue à faire. L'avocat de la défense ne s'est pas objecté à la remise du procès, soulignant qu'il désirait lui aussi faciliter le travail de la police. L'instruction du procès a donc été différée au 7 décembre prochain.

Le tribunal a attendu toute la matinée l'arrivée de Desrosiers, dans la boîte des accusés. A midi, la couronne a informé le juge Cloutier que la poursuite n'était pas prête à procéder, parce que l'enquête sur le meurtre était très longue à faire. L'avocat de la défense ne s'est pas objecté à la remise du procès, soulignant qu'il désirait lui aussi faciliter le travail de la police. L'instruction du procès a donc été différée au 7 décembre prochain.

Le tribunal a attendu toute la matinée l'arrivée de Desrosiers, dans la boîte des accusés. A midi, la couronne a informé le juge Cloutier que la poursuite n'était pas prête à procéder, parce que l'enquête sur le meurtre était très longue à faire. L'avocat de la défense ne s'est pas objecté à la remise du procès, soulignant qu'il désirait lui aussi faciliter le travail de la police. L'instruction du procès a donc été différée au 7 décembre prochain.

Le tribunal a attendu toute la matinée l'arrivée de Desrosiers, dans la boîte des accusés. A midi, la couronne a informé le juge Cloutier que la poursuite n'était pas prête à procéder, parce que l'enquête sur le meurtre était très longue à faire. L'avocat de la défense ne s'est pas objecté à la remise du procès, soulignant qu'il désirait lui aussi faciliter le travail de la police. L'instruction du procès a donc été différée au 7 décembre prochain.

Le tribunal a attendu toute la matinée l'arrivée de Desrosiers, dans la boîte des accusés. A midi, la couronne a informé le juge Cloutier que la poursuite n'était pas prête à procéder, parce que l'enquête sur le meurtre était très longue à faire. L'avocat de la défense ne s'est pas objecté à la remise du procès, soulignant qu'il désirait lui aussi faciliter le travail de la police. L'instruction du procès a donc été différée au 7 décembre prochain.

Le tribunal a attendu toute la matinée l'arrivée de Desrosiers, dans la boîte des accusés. A midi, la couronne a informé le juge Cloutier que la poursuite n'était pas prête à procéder, parce que l'enquête sur le meurtre était très longue à faire. L'avocat de la défense ne s'est pas objecté à la remise du procès, soulignant qu'il désirait lui aussi faciliter le travail de la police. L'instruction du procès a donc été différée au 7 décembre prochain.

Le tribunal a attendu toute la matinée l'arrivée de Desrosiers, dans la boîte des accusés. A midi, la couronne a informé le juge Cloutier que la poursuite n'était pas prête à procéder, parce que l'enquête sur le meurtre était très longue à faire. L'avocat de la défense ne s'est pas objecté à la remise du procès, soulignant qu'il désirait lui aussi faciliter le travail de la police. L'instruction du procès a donc été différée au 7 décembre prochain.

Le tribunal a attendu toute la matinée l'arrivée de Desrosiers, dans la boîte des accusés. A midi, la couronne a informé le juge Cloutier que la poursuite n'était pas prête à procéder, parce que l'enquête sur le meurtre était très longue à faire. L'avocat de la défense ne s'est pas objecté à la remise du procès, soulignant qu'il désirait lui aussi faciliter le travail de la police. L'instruction du procès a donc été différée au 7 décembre prochain.

Le tribunal a attendu toute la matinée l'arrivée de Desrosiers, dans la boîte des accusés. A midi, la couronne a informé le juge Cloutier que la poursuite n'était pas prête à procéder, parce que l'enquête sur le meurtre était très longue à faire. L'avocat de la défense ne s'est pas objecté à la remise du procès, soulignant qu'il désirait lui aussi faciliter le travail de la police. L'instruction du procès a donc été différée au 7 décembre prochain.



L'agence de nouvelles "Canadian Press", qui groupe presque tous les 93 quotidiens du Canada, inaugure lundi, jour d'Action de Grâce, l'immeuble nouveau qui loge ses bureaux centraux, au No 55, avenue University, à Toronto. C'est la première fois depuis sa fondation, en 1917, que l'agence se trouve enfin dans ses "meubles". Il en a coûté \$250,000 pour cette construction de deux étages qui représente, dit-on, le fin mot du progrès dans le domaine de l'envoi des nouvelles. (Photo C.P.)

Un Ecossais jeune et sympathique

Ce matin, à l'hôtel Laurentien, nous sommes allés voir lord Bruce et, croyant devoir être reçu par un gentleman aux allures véridiques, quelle ne fut pas notre surprise d'entendre un tout jeune homme de 24 ans déclarer qu'il était bien le lord en question.

Les cheveux bouclés, l'air parfois timide, des yeux bleus encadrés par des lunettes, tel nous est apparu ce gentil lord. Il a parlé d'une voix posée et a raconté comment son arrière grand-père, autrefois gouverneur général du Canada, s'était fait lapider par des Montréalais de langue anglaise aux environs de l'endroit où s'élevait maintenant le couvent de Villa-Maria; précisons qu'il s'agissait de lord Elgin.

Il paraît que la famille garde de cet incident un souvenir assez amusé, on conserve dans les coffres-forts ancestraux quelques-unes des pierres si mal employées, autrefois, par nos concitoyens de langue anglaise; tout cela est fort lointain et l'émbarasse un peu moins de notre jeune et noble interlocuteur.

Que fait lord Bruce à Montréal? Il vient y prendre son bateau, l'*Empress of Canada*, qui partira samedi. Notre visiteur a terminé une tournée de trois mois dans notre pays, afin d'étudier nos méthodes de culture; car il possède, en Ecosse, une ferme à laquelle il dédie tous ses loisirs.

Lord Bruce, fils du comte d'Elgin et de Kinross, connaît bien le français et se montre un peu surpris qu'à Montréal tout le monde ne lui parle qu'en anglais. Nous lui avons expliqué que ce sont là des choses qui arrivent.

F. Z.

Aux funérailles de M. Robinson

Québec, 14 (D.N.C.) — Malgré l'incertitude de la température au début de l'avant-midi, l'hon. Maurice Duplessis a quitté Québec par la voie des airs, pour se rendre à Knowlton, où il se rendra cet après-midi les obsèques de l'hon. Jonathan Robinson, ministre des mines. A Québec, il pleuvait ce matin. La visibilité était très mauvaise et les conditions climatiques ne se prêtait guère à un départ par avion. Les rapports météorologiques s'améliorèrent légèrement vers 9 h. 30, lors qu'on commençait à organiser le voyage par automobile et le premier ministre décida de partir en avion.

A 10 h. 30 exactement, l'hon. M. Duplessis quitta l'aéroport de l'Ancienne-Lorette dans un "Seabee", pouvant prendre son vol et se déposer à la fois sur terre et sur eau. Le premier ministre était accompagné de l'hon. Antonio Talbot, ministre de la voirie, et de l'hon. Antonio Barrette, ministre du travail.

Un peu plus tard, un autre "Seabee" décolla également de l'Ancienne-Lorette pour Knowlton. Il avait à son bord l'hon. J.-D. Bégin, ministre de la colonisation; M. Roméo Gagné, député de Rivière-du-Loup, et M. Jack Townsend, de Québec. Ce deuxième avion était en charge du pilote Ringette.

Les deux avions amphibies devaient descendre sur le lac Broome, qui se trouve à quelques milles seulement de Knowlton.

Québec, 13 (D.N.C.) — On vient de faire connaître les noms des porteurs d'honneur aux funérailles de M. Jonathan Robinson, cet après-midi, à Waterloo. Ce sont MM. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, John-S. Bourque, ministre des terres et forêts, le Dr Albiny Paquette, ministre de la santé, M. Gagnon, trésorier de la province, le Dr Camille Pouliot, ministre de la chasse et des pêcheries, Paul Sauvé, ministre de la jeunesse et du bien-être social, Paul Beaulieu, ministre du commerce et de l'industrie, et Tancrède Labbé, ministre d'Etat.

Le taux de natalité atteint un nouveau sommet, en 1947

Ottawa, 14. (C.P.) — Le taux de la natalité au Canada a atteint un nouveau sommet durant l'année 1947.

L'Office fédéral de la statistique rapportait hier, que le taux a continué de monter après la guerre et l'après-guerre, en atteignant 28.6 par 1,000 habitants. Après la première guerre mondiale, on avait atteint 27.4. Le taux de 1946 était de 23.9, celui de 1945, 23.9 également et celui de 1944, 23.8.

Le taux de mortalité n'a pas changé; il est toujours à 9.4. Le taux d'accroissement naturel a donc été, en 1947, de 19.2, contre 17.5 en 1946 et 14.5 en 1945.

On a enregistré plus de naissances au Canada, en 1947, qu'en toute autre année précédente. Le total a été de 359,303, contre 330,732 en 1946. Toutes les provinces ont eu plus de naissances durant l'année. La plus considérable augmentation a été réalisée

en Colombie canadienne et dans l'Ontario.

Pour la deuxième année consécutive, le Nouveau-Brunswick a le plus fort taux de naissance au Canada, soit 36.2. L'île du Prince-Edouard suit avec 31.8, Québec avec 31.2, la Nouvelle-Ecosse, 31.0, l'Alberta, 30.0, la Saskatchewan, 27.7, le Manitoba, 27.5, l'Ontario, 26.0, et la Colombie canadienne, 25.2.

Le nombre des morts a augmenté durant 1947. Il est passé de 114,931, en 1946, à 117,668. L'augmentation naturelle de la population, de 241,635, est un record de tous les temps au Canada. Cette augmentation avait été de 215,801 en 1946.

Le taux de mortalité maternelle, qui diminue depuis quelques années au Canada, a été en 1947 de 1.5 par 1,000 naissances. Il était de 1.8 en 1946. Pour la deuxième année consécutive, c'est l'Alberta qui a le taux le plus faible en ce domaine.

COMMISSION METROPOLITAINE

Un différend à Montréal-Nord

Le chef de police et le conseil ne s'entendent pas sur la promotion d'un constable au grade de sergent — Un projet de développement domiciliaire à Lachine — Le nouveau maire de Montréal-Nord aura ses deux lampadaires

Après plusieurs séances consacrées aux problèmes de la circulation, la Commission métropolitaine s'est remise hier à sa besogne régulière consistant en un rôle de contrôle des municipalités qui font partie de cet organisme.

Plusieurs questions soumises ont fait plus particulièrement toucher du doigt les attributions de cette commission.

La ville de Lachine demandait l'autorisation d'effectuer une dépense de \$62,000 pour travaux d'acqueduc et d'égouts en vue de la réalisation d'un grand projet de développement domiciliaire. Une compagnie s'est engagée à construire un certain nombre de maisons dans le quartier, comprenant une section des 42e et 43e avenues de même que sur deux rues projetées.

Mais les commissaires métropolitains veulent être prudents avant d'accorder la requête de Lachine; ils attendront des promoteurs qu'ils garantissent les dépenses de leur entreprise et l'inspecteur de la Commission s'assurera de la solvabilité de la compagnie constructrice.

Une affaire de promotion

La Commission s'est trouvée en outre en présence d'un conflit entre le conseil municipal de Montréal-Nord et le chef du département de la police et des incendies au sujet de la nomination d'un constable au poste de sergent, en remplacement de M. Albert Villeneuve, démissionnaire.

Le conseil de Montréal-Nord recommandait M. Wilfrid Gagné, tandis que le chef de police proposait la promotion de M. Robert Twardy à la place de M. Villeneuve. L'inspecteur de la Commission, M. J. Langelier, optait pour M. Twardy.

Devant cette divergence d'opinions, le commissaire Quinn a proposé la remise de la question à la prochaine séance en attendant que la commission possède de pleine autorité pour rendre une décision finale dans le cas soumis, mais qu'il faut aussi ménager un peu de latitude à la municipalité en tutelle de Montréal-Nord, surtout lorsqu'une question de finances n'est pas en jeu.

D'autant plus que M. Archambault, Désy, ancien maire de Montréal-Nord et représentant des trois municipalités de Montréal-Nord, de Saint-Michel et de

La majoration des taxes municipales

Il n'est pas au pouvoir du comité exécutif ni du conseil municipal de permettre les appels contre la majoration des taxes municipales après le délai fixé par la charte. La charte fixe le délai d'appel au 20 août de chaque année et on ne peut le modifier à moins d'amender la loi municipale. Tel est le sens d'une consultation que donne Me Guillaume Saint-Pierre, chef du contentieux, à la suite d'une motion présentée par le conseiller Max Bailey, à une dernière séance échevinale et adoptée par ses collègues. M. Bailey demandait que le comité exécutif étudie l'opportunité de permettre aux contribuables ayant reçu des comptes en retard, au mois d'août dernier, de déposer une demande de révision de leur estimation, bien que les délais réguliers aient été expirés.

REPARATIONS
une garantie d'un an avec réparations de précision.
Inspection gratuite chaque mois.
INITIALES GRAVES
SERVICE 24 HEURES
Ouvrez 24 h. par nuit.
Briquet et allumettes.
prêt le matin suivant.
LIGHTER KING REG'D
318 Ste-Catherine O., M.A. 0636
à portes à l'est de Bleury

Service SPECIAL

PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ

Un nouveau ressort de tête remplacé 25¢
Roue à feu (meule) posée et ajustée 65¢
Snuffer (partie avant) remplacé 65¢
Plunger (partie arrière) remplacé et ajusté 75¢
1 nouvelle machine à la main
1 pierre spéciale
1 réemballage de coton remplacé et absorbant et plein d'essence 15¢
Tout travail exécuté par des ajusteurs experts professionnels

Découpez et présentez cette annonce pour obtenir 5% de réduction.

LIGHTER KING REG'D
318 Ste-Catherine ouest
Montréal - Canada
CERTIFICAT de GARANTIE
sur réparations de précision.
FICHE DATE
No. 1948

LIGHTER KING REG'D
Ajusteurs experts professionnels.
Par : (prop.)

Si Petrone
vivait, il irait
CHEZ
JOY TAILLEURS
251 est, rue Ste-Catherine
BE. 3126

BIJOUTER
CADEAUX
BIJOUX
MONTRES
DIAMANTS
J. Omer ROY
JOAILLIER
1658 est, MONT-ROYAL
AMHERST 2618

CARNET MONDAIN

FIANCHILLES

M. et Mme Paul Loisel ont annoncé les fiançailles de leur fille Cécile, à M. Robert Gagnon, fils de M. et de Mme Louis Gagnon, de Québec. Le mariage sera célébré le 6 novembre prochain.

On annonce les fiançailles de Mlle Margaret Mary O'Neill, fille de M. Joseph O'Neill et de Mme O'Neill, décédée, à M. John Brennan, fils de M. John Brennan, décédé, et de Mme Brennan, décédée. Le mariage sera célébré samedi, le 11 novembre, en la chapelle Notre-Dame de l'église St-Patrice.

PROCHAINS MARIAGES

Le mariage de Mlle Aline Dionne, fille de M. J.-Albert Dionne, décédé, et de Mme Dionne, à M. Austin Kennedy, fils de M. Malcolm A. Kennedy, décédé, et de Mme Kennedy, sera célébré, dans la plus stricte intimité, le 11 novembre, en la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Saint-Stanislas de Kostka.

Le mariage de Mlle Madeleine Le Duc, fille de M. et de Mme Oscar Le Duc, de Ville Saint-Laurent, à M. Alfred Davignon, fils de M. T.-H. Davignon, de Granby, et de Mme Davignon, décédée, sera banni par le R.P. Paul Le Duc, C.S.C., lundi, le 18 octobre prochain, à 9 h., en l'église Saint-Laurent. Pas de faire-part.

LE CERCLE D'ART

Cet après-midi, à 2 h. 30, a eu lieu au Cercle universitaire, une assemblée du comité exécutif du Cercle d'Art. Sont présents: Mme Léon Mercier-Gouin, M. Albert Janin, M. Pierre Trotter, respectivement vice-président, président et secrétaire-trésorier de l'Association. Y assistaient également MM. Claude Janin et Olivier Mercier-Gouin, administrateurs.

AUX LATINS D'AMERIQUE

Ce soir, dans la salle du C.E.O.C., soirée récréative hebdomadaire. Danse aux sons de l'orchestre de Roméo Duhamel. La campagne de recrutement des Latins d'Amérique se clôturera à l'occasion de cette soirée.

M. Leslie Roberts donnera mercredi, le 27 octobre prochain, une causerie intitulée: "Under What Circumstances Would Russia Go to War?"

RAL

Sous les auspices de l'Orphelin municipal de Montréal, samedi, le 30 octobre, un bal costume sera donné au Chalet du Mont Royal, à 10 h. p.m. M. Maurice Meert fera les frais de la musique de danse.

Rhumes d'enfants

Pour soulager du rhume, des éternuements, des toux, des écoulements nasaux, des VICKS VapoRus.

CHOIX! QUALITE! ECONOMIE!

Choix complet de nouveaux modèles et qualité supérieure garantie Desjardins. Nous avons eu la prévoyance de nous procurer nos fournitures il y a déjà longtemps. Voilà pourquoi nos prix actuels ne se ressentent pas de la dernière hausse.

DESJARDINS

Chas. Desjardins & Co. Limitée

1170, rue SAINT-DENIS

François Desjardins, président.

MAISON CANADIENNE FRANÇAISE

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Facilité de paiement

Avec Péguy vers Chartres

Inauguration de la saison à "Votre auteur préféré" — Le R.P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., parle des étudiants français en pèlerinage sur la route de Chartres

LE SOUVENIR DE PEGUY

On s'écrasait littéralement, hier soir, à la reprise des causeries à la Bibliothèque Municipale sous les auspices de "Votre auteur préféré"; en fait, bon nombre de gens en file sur le trottoir n'ont pu pénétrer dans la salle.

C'est regrettable parce qu'ils ont manqué une très captivante causerie du R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., sur les souvenirs et impressions de France, où il a passé trois mois récemment, et plus particulièrement du pèlerinage à pied des étudiants de l'Université de Paris à la cathédrale de Chartres.

Invité à prendre part à ce pèlerinage en qualité d'aumônier d'un chapitre, c'est-à-dire d'un groupe de soixante jeunes, vingt étudiants, quarante étudiantes, le visiteur canadien, au cours de ce voyage à pied qui représente, de Rambouillet à Chartres, quelque 40 milles, a pu, tout à loisir, observer de près cette élite intellectuelle de la jeunesse française qu'il a présentée à son auditoire comme admirable dans l'ensemble et dans le détail.

Ce que le conférencier a rapporté des conditions matérielles et des misères physiques inhérentes à cette expédition ont démontré clairement que ce pèlerinage en était un de pénitence et non une excursion de tourisme.

Ayant voyagé par différentes routes, ce n'est qu'à environ trois milles de Chartres que les pèlerins se réunissent, mais alors il y eut sur la route nationale six mille pèlerins harassés, exténués, mais heureux d'approcher enfin de Notre-Dame: véritable tableau vivant, né des images de Péguy dans ses vers.

Parce que si l'on se demande pourquoi ce pèlerinage? Eh bien! en grande partie en souvenir de Péguy, qui a fait ce même trajet, à pied, d'après un vœu, en 1912. Et cette coutume des pèlerinages d'étudiants remonte à 1935 et débuta par 15 pèlerins. En 1939, il y en eut 175; en 1947, 4,500, et en 1948, plus de 6,000. Six mille volontaires qui ont entrepris le pèlerinage à pied, sur des routes chauffées par le soleil particulièrement ardent ces jours-là, dans une région où il y a très peu de points d'eau, très peu de puits, avec la perspective de manger toujours froid, aucun feu n'étant permis, même la cigarette était interdite à cause des pronostics des communistes sur le pèlerinage voulant que les campements de ces jeunes soient cause d'éventuels incendies.

Après avoir rappelé les grandes lignes de l'histoire de Péguy et les circonstances douloureuses qui ont motivé son pèlerinage à Chartres et le don de ses enfants à Notre-Dame, le conférencier remarqua que cette foule de pèlerins représentait réellement l'Eglise en marche telle que l'a vue Péguy et que dans la cathédrale cette foule de jeunes représentait vraiment le paradis:

Etoile du matin, inaccessible reine, Voici que nous marchons vers votre illustre cour. Et voici le plateau de notre pauvre amour. Et voici l'océan de notre immense peine.

Vous nous voyez marcher sur cette route droite, Tout poudreuse, tout croûté, la pluie entre les dents. Sur ce large éventail ouvert à tous les vents La route nationale est notre porte étroite.

Un homme de chez nous a fait ici jaillir. Depuis le ras du sol jusqu'au pied de la croix, Plus haut que tous les saints, plus haut que tous les rois. La flèche irréprochable et qui ne peut faillir.

Au nombre de vers de Péguy qu'a cités le conférencier, c'est facile de voir que lui aussi est captivé par le poète qu'il reconnaît, avec Claudel, les grands maîtres de la jeunesse française actuelle.

Sans doute, remarque-t-il, il y a des secteurs de la population qui ne sont pas fidèles à la foi.

Fête d'anniversaire à l'école Jeanne-Mance
Les anciennes élèves de Jeanne-Mance fêteront, dimanche le 24 octobre, le 25^e anniversaire de fondation de l'école. Toutes les anciennes élèves sont invitées à la messe de 10 h. à l'église St-Jacques, et au banquet qui sera servi ensuite dans la salle de l'école, 335^e rue, rue Demontigny.

Le soir de faire sa soirée, son adresse avant le 15 octobre, à l'adresse suivante: M. Antoine Préville, FR. 2214, si aucune invitation ne vous est parvenue.

Vente de charité au café St-Jacques
Une vente de charité sera tenue les 4, 5 et 6 novembre, à la salle Marine du Café Saint-Jacques, au profit du petit séminaire du vicariat de Son Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, en Ouganda.

Cette vente de charité est sous la présidence de Mme J.-P.-E. Lalonde, aidée de Mme Germaine Tanguey, trésorière, Mme R. Le Roux, secrétaire. L'organisatrice est Mlle Lucienne Cabana.

On peut avoir des renseignements chez les Pères Blancs, 1640, St-Hubert, et chez Mlle Lucienne Cabana, 1487, Marie-Anne, CH. 9926.

Cours d'action sociale
L'ouverture des cours d'Action sociale à l'Ecole d'Education familiale et sociale, 1215 est, boul. St-Joseph, se fera samedi prochain, 16 octobre, à 2 h. de l'après-midi.

Ces cours se donneront tous les samedis jusqu'à Pâques. Ils s'adressent aux jeunes filles et aux éducatrices qui désirent s'initier aux principes de l'Action sociale catholique et aux principes du Service social moderne.

On peut s'y inscrire soit à titre d'étudiante régulière, soit comme auditrice libre. Pour tous renseignements s'adresser au secrétariat, 1215 est, boulevard St-Joseph.

Retraite annuelle à la Congrégation Notre-Dame
La retraite annuelle, semi-fermée, pour dames et jeunes filles, Enfants de Marie de la maison-mère, commencera lundi, le 18 octobre à 8 h. 30, et sera préchée par le révérend Père V. Colozza, S.J.

Tous les jours, messe à 8 h. 30, Instructions à 10 h., à 2 h., à 3 h. 45; exercices du saint rosaire et bénédiction du Saint-Sacrement.

Jeudi, 21 octobre, messe pour les associées défunt, spécialement pour les défuntes de l'année. Demandez-leur la présence de Mgr Albert Valois, vicaire général, il y a un programme éducatif et récréatif.

Alimentation et hygiène dentaire
Le service municipal de santé, en collaboration avec la Ligue d'hygiène dentaire de la province de Québec, lance une campagne publique conjointe d'alimentation et d'hygiène dentaire.

L'inauguration officielle de cette campagne a eu lieu hier soir au Centre paroissial Saint-Edouard, 6515 rue Saint-Denis.

Cette réunion a été présidée officiellement par le maire de Montréal, M. Camille Houde, et l'on remarquait la présence de Mgr Albert Valois, vicaire général, il y a un programme éducatif et récréatif.

Soirée récréative au S. E. F. de Saint-Zotique
Pour marquer la reprise des activités du Service d'Education Familiale de la paroisse Saint-Zotique, une grande soirée récréative a été organisée sous la présidence d'honneur de M. le curé G.-E. Boileau. Elle aura lieu ce soir à 8 h. 30, à la salle de l'Ecole Esther-Blondin, 95 Parc Georges-Etienne-Cartier.

Le conférencier invité, M. l'abbé Irénée Lussier, aumônier diocésain du S.E.F. et professeur à l'Université, a intitulé sa causerie: "Education de la sensibilité". La soirée se terminera par un programme musical de choix exécuté par de jeunes talents locaux.

Bienvenue à tous.

POTAGE AUX COURGES
1 petit oignon, tranché mince, 2 cuillerées à table de saindoux, 3 tasses de courges ou de citrouilles coupées en dés, 1 1/2 tasse de tomates en conserves.

POTAGE DE CHOU-FLEUR A LA CREME
1 chou-fleur moyen (4 tasses, en morceaux), 1/2 tasse d'oignons hachés, 1/2 tasse de feuilles de céleri hachées, 1 cuillerée à thé de sel, 4 cuillerées à table de saindoux, 4 cuillerées à table de farine, 3 tasses de lait, Muscade râpée.

Divisez le chou-fleur en petits morceaux. Faites cuire avec des feuilles d'oignon et de céleri. Egouttez, conservant le liquide et enlevez 1 tasse de chou-fleur. Pressez le reste des légumes à travers un tamis à mailles peu serrées. Faites fondre le saindoux et ajoutez la farine et brassés jusqu'à parfait mélange, ajoutez la purée de légumes et l'eau. Faites cuire, brassant constamment, jusqu'à consistance lisse et épaisse. Ajoutez le lait, la muscade et le chou-fleur non tamisé. Faites réchauffer et servez immédiatement. Six portions.

POTAGE AUX FEVES
1 tasse de fèves sèches, 1 1/2 pinte d'eau, 1 tasse de carottes coupées en dés, 1 tasse de tomates en conserves, 1 oignon haché menu, 1/2 tasse de piment vert haché (au goût), 2 cuillerées à table de blé concassé ou 1 cuillerée à table de farine, 2 cuillerées à thé de sel, 2 tasses de lait, quelques grains de poivre.

Lavez les fèves, faites-les tremper toute la nuit, égouttez. Ajoutez l'eau, faites cuire dans une casserole recouverte jusqu'à environ 1 1/2 à 2 heures, puis ajoutez les légumes. Ajoutez le blé concassé ou de la farine et le sel, mélangez avec un peu d'eau froide et faites cuire environ une demi-heure de plus. Ajoutez le lait et le poivre. Faites chauffer de nouveau jusqu'à ébullition et servez. Sept à huit portions.

"CHOWDER" AUX FEVES
1 tasse de fèves sèches, 1 1/2 pinte d'eau, 1 tasse de carottes coupées en dés, 1 tasse de tomates en conserves, 1 oignon haché menu, 1/2 tasse de piment vert haché (au goût), 2 cuillerées à table de blé concassé ou 1 cuillerée à table de farine, 2 cuillerées à thé de sel, 2 tasses de lait, quelques grains de poivre.

Lavez les fèves, faites-les tremper toute la nuit, égouttez. Ajoutez l'eau, faites cuire dans une casserole recouverte jusqu'à environ 1 1/2 à 2 heures, puis ajoutez les légumes. Ajoutez le blé concassé ou de la farine et le sel, mélangez avec un peu d'eau froide et faites cuire environ une demi-heure de plus. Ajoutez le lait et le poivre. Faites chauffer de nouveau jusqu'à ébullition et servez. Sept à huit portions.

LES ENFANTS LISENT DE PLUS EN PLUS
C'était fête hier après-midi à la Bibliothèque des enfants d'Hochelaga, à l'occasion de la visite du député de Maisonneuve à la Chambre législative de Québec, le Dr J.-F.-A. Gatiien, et de Mme Gatiien.

Les invités étaient accueillis par la présidente, Mme Paul Goyette et les membres de son conseil: Mme G. Ryan, Mme Antonio Barbeau, Mme Pierre Charbon, Mlle Gabrielle Leduc, Mme Léon Lortie, Mme Pierre-Louis Dupuis.

Les autres invités étaient Mme Jean Casgrain, M. J. L. Dorais, Mme Raymond Eudes, Mme Raymond Roche, M. Gordon Hamilton, Mme Paul Fontaine, M. Arcade Girard, M. Paul Goyette et quelques autres.

Mlle Yvonne Brodeur est en charge de la Bibliothèque des enfants, assistée de Mmes Alice Giroux et Diane Cadieux et de Mlle Irène Lapointe.

Le nombre des jeunes abonnés augmente continuellement, on même inscrit vingt-quatre écoliers dans un même après-midi ces jours derniers.

Il y a autant de garçons que de filles parmi les abonnés.



Pour les premiers jours frais, le tailleur classique de fin linage est tout indiqué. La jupe de celui-ci, est toute droite et la veste cintrée à la taille.

des ancêtres. En France, contrairement à ce qui se passe ici, ce sont les prolétaires, les ouvriers, qui sont éloignés de l'Eglise; les élites s'en rapprochent et unissent à une belle valeur intellectuelle une splendide valeur religieuse. Ici, cultivateurs et ouvriers gardent leur foi religieuse, ce sont nos intellectuels qui s'en éloignent. Nos bacheliers et nos bachelères nous paraissent désarmés devant la vie. D'où cela vient-il? Comment se fait-il que là-bas, où l'instruction, en général, est neutre, souvent antichrétienne, de cette Université de Paris, neutre également, partent en pèlerinage 6,000 étudiants?

Pensez-vous qu'une pareille entreprise réussisse à Montréal? Je ne le sais pas, je l'espère, mais j'aurais crainte d'une immense faillite. Pourquoi? Parce qu'on n'a pas mis son instruction religieuse au même niveau que son instruction propre. C'est une situation pénible. Le conférencier termine en souhaitant qu'un jour prochain s'organise à l'Université de Montréal une manifestation publique, aussi spectaculaire que celle de Paris, et qui nous fera voir chez nos étudiants l'aspect religieux de leur formation intellectuelle.

Le conférencier a été présenté par M. Gustave Bélanger et remercié par M. Claude Beaugrand-Champagne.

Alimentation et hygiène dentaire
Le service municipal de santé, en collaboration avec la Ligue d'hygiène dentaire de la province de Québec, lance une campagne publique conjointe d'alimentation et d'hygiène dentaire.

L'inauguration officielle de cette campagne a eu lieu hier soir au Centre paroissial Saint-Edouard, 6515 rue Saint-Denis.

Cette réunion a été présidée officiellement par le maire de Montréal, M. Camille Houde, et l'on remarquait la présence de Mgr Albert Valois, vicaire général, il y a un programme éducatif et récréatif.

Soirée récréative au S. E. F. de Saint-Zotique
Pour marquer la reprise des activités du Service d'Education Familiale de la paroisse Saint-Zotique, une grande soirée récréative a été organisée sous la présidence d'honneur de M. le curé G.-E. Boileau. Elle aura lieu ce soir à 8 h. 30, à la salle de l'Ecole Esther-Blondin, 95 Parc Georges-Etienne-Cartier.

Le conférencier invité, M. l'abbé Irénée Lussier, aumônier diocésain du S.E.F. et professeur à l'Université, a intitulé sa causerie: "Education de la sensibilité". La soirée se terminera par un programme musical de choix exécuté par de jeunes talents locaux.

Bienvenue à tous.

POTAGE AUX COURGES
1 petit oignon, tranché mince, 2 cuillerées à table de saindoux, 3 tasses de courges ou de citrouilles coupées en dés, 1 1/2 tasse de tomates en conserves.

POTAGE DE CHOU-FLEUR A LA CREME
1 chou-fleur moyen (4 tasses, en morceaux), 1/2 tasse d'oignons hachés, 1/2 tasse de feuilles de céleri hachées, 1 cuillerée à thé de sel, 4 cuillerées à table de saindoux, 4 cuillerées à table de farine, 3 tasses de lait, Muscade râpée.

Divisez le chou-fleur en petits morceaux. Faites cuire avec des feuilles d'oignon et de céleri. Egouttez, conservant le liquide et enlevez 1 tasse de chou-fleur. Pressez le reste des légumes à travers un tamis à mailles peu serrées. Faites fondre le saindoux et ajoutez la farine et brassés jusqu'à parfait mélange, ajoutez la purée de légumes et l'eau. Faites cuire, brassant constamment, jusqu'à consistance lisse et épaisse. Ajoutez le lait, la muscade et le chou-fleur non tamisé. Faites réchauffer et servez immédiatement. Six portions.

POTAGE AUX FEVES
1 tasse de fèves sèches, 1 1/2 pinte d'eau, 1 tasse de carottes coupées en dés, 1 tasse de tomates en conserves, 1 oignon haché menu, 1/2 tasse de piment vert haché (au goût), 2 cuillerées à table de blé concassé ou 1 cuillerée à table de farine, 2 cuillerées à thé de sel, 2 tasses de lait, quelques grains de poivre.

Lavez les fèves, faites-les tremper toute la nuit, égouttez. Ajoutez l'eau, faites cuire dans une casserole recouverte jusqu'à environ 1 1/2 à 2 heures, puis ajoutez les légumes. Ajoutez le blé concassé ou de la farine et le sel, mélangez avec un peu d'eau froide et faites cuire environ une demi-heure de plus. Ajoutez le lait et le poivre. Faites chauffer de nouveau jusqu'à ébullition et servez. Sept à huit portions.

"CHOWDER" AUX FEVES
1 tasse de fèves sèches, 1 1/2 pinte d'eau, 1 tasse de carottes coupées en dés, 1 tasse de tomates en conserves, 1 oignon haché menu, 1/2 tasse de piment vert haché (au goût), 2 cuillerées à table de blé concassé ou 1 cuillerée à table de farine, 2 cuillerées à thé de sel, 2 tasses de lait, quelques grains de poivre.

Lavez les fèves, faites-les tremper toute la nuit, égouttez. Ajoutez l'eau, faites cuire dans une casserole recouverte jusqu'à environ 1 1/2 à 2 heures, puis ajoutez les légumes. Ajoutez le blé concassé ou de la farine et le sel, mélangez avec un peu d'eau froide et faites cuire environ une demi-heure de plus. Ajoutez le lait et le poivre. Faites chauffer de nouveau jusqu'à ébullition et servez. Sept à huit portions.

LES ENFANTS LISENT DE PLUS EN PLUS
C'était fête hier après-midi à la Bibliothèque des enfants d'Hochelaga, à l'occasion de la visite du député de Maisonneuve à la Chambre législative de Québec, le Dr J.-F.-A. Gatiien, et de Mme Gatiien.

Les invités étaient accueillis par la présidente, Mme Paul Goyette et les membres de son conseil: Mme G. Ryan, Mme Antonio Barbeau, Mme Pierre Charbon, Mlle Gabrielle Leduc, Mme Léon Lortie, Mme Pierre-Louis Dupuis.

Les autres invités étaient Mme Jean Casgrain, M. J. L. Dorais, Mme Raymond Eudes, Mme Raymond Roche, M. Gordon Hamilton, Mme Paul Fontaine, M. Arcade Girard, M. Paul Goyette et quelques autres.

Mlle Yvonne Brodeur est en charge de la Bibliothèque des enfants, assistée de Mmes Alice Giroux et Diane Cadieux et de Mlle Irène Lapointe.

Le nombre des jeunes abonnés augmente continuellement, on même inscrit vingt-quatre écoliers dans un même après-midi ces jours derniers.

Il y a autant de garçons que de filles parmi les abonnés.

RIEN NE VAUT UN BON

POTAGE

pour la présente saison

Les premiers froids font naître chez tous les individus le besoin de mets chauds. Le potage est précisément ce qui peut donner au lunch ou au souper une chaleur satisfaisante et reconfortante.

Récemment le gouvernement français conféraient une décoration à un chef-cuisinier pour l'excellence de son potage. Que ce soit le chef à gages ou le cuisinier au foyer qui prépare un bon potage, c'est une réalisation! Les potages varient à l'infini. Il y a des potages au bœuf, au poulet, au poisson, au légumes, ainsi que des soupes à la crème et des bouillabaisse; on peut donc servir du potage tous les jours et jamais le même.

Le potage peut être le mets le plus extravagant d'un repas cher ou il peut être la partie principale, nourrissante et peu coûteuse d'un repas ordinaire, selon les ingrédients. Certaines recettes commencent par "Prenez trois livres de viande maigre et un os à moelle du deux livres". D'autres se font avec des restes de légumes, des brisbes de viande, de l'eau de légumes, des tiges supérieures de céleri, des feuilles extérieures du chou et de bien d'autres petits morceaux qui se sont accumulés dans le réfrigérateur. Ce genre de soupe peut se nommer soupe-glaçière. Pour la ménagère d'expérience ordinaire, il est bon qu'elle ait au moins une base pour une recette, et dans le cas d'une soupe à la crème, des recettes déterminées assureront les mêmes résultats chaque fois qu'on en fera. Ce qu'il y a de merveilleux à propos de la soupe à la crème c'est qu'elle est presque un repas par elle-même, c'est-à-dire si elle est faite de lait et remplie de légumes.

Voici plusieurs recettes de soupes délicieuses, éprouvées et approuvées par les économistes ménagers de la section des consommateurs, ministère fédéral de l'agriculture.

POTAGE DE CHOU-FLEUR A LA CREME

1 chou-fleur moyen (4 tasses, en morceaux), 1/2 tasse d'oignons hachés, 1/2 tasse de feuilles de céleri hachées, 1 cuillerée à thé de sel, 4 cuillerées à table de saindoux, 4 cuillerées à table de farine, 3 tasses de lait, Muscade râpée.

Divisez le chou-fleur en petits morceaux. Faites cuire avec des feuilles d'oignon et de céleri. Egouttez, conservant le liquide et enlevez 1 tasse de chou-fleur. Pressez le reste des légumes à travers un tamis à mailles peu serrées. Faites fondre le saindoux et ajoutez la farine et brassés jusqu'à parfait mélange, ajoutez la purée de légumes et l'eau. Faites cuire, brassant constamment, jusqu'à consistance lisse et épaisse. Ajoutez le lait, la muscade et le chou-fleur non tamisé. Faites réchauffer et servez immédiatement. Six portions.

POTAGE AUX COURGES

1 petit oignon, tranché mince, 2 cuillerées à table de saindoux, 3 tasses de courges ou de citrouilles coupées en dés, 1 1/2 tasse de tomates en conserves.

Soirée récréative au S. E. F. de Saint-Zotique

Pour marquer la reprise des activités du Service d'Education Familiale de la paroisse Saint-Zotique, une grande soirée récréative a été organisée sous la présidence d'honneur de M. le curé G.-E. Boileau. Elle aura lieu ce soir à 8 h. 30, à la salle de l'Ecole Esther-Blondin, 95 Parc Georges-Etienne-Cartier.

Le conférencier invité, M. l'abbé Irénée Lussier, aumônier diocésain du S.E.F. et professeur à l'Université, a intitulé sa causerie: "Education de la sensibilité". La soirée se terminera par un programme musical de choix exécuté par de jeunes talents locaux.

Bienvenue à tous.

POTAGE AUX COURGES
1 petit oignon, tranché mince, 2 cuillerées à table de saindoux, 3 tasses de courges ou de citrouilles coupées en dés, 1 1/2 tasse de tomates en conserves.

POTAGE DE CHOU-FLEUR A LA CREME
1 chou-fleur moyen (4 tasses, en morceaux), 1/2 tasse d'oignons hachés, 1/2 tasse de feuilles de céleri hachées, 1 cuillerée à thé de sel, 4 cuillerées à table de saindoux, 4 cuillerées à table de farine, 3 tasses de lait, Muscade râpée.

Divisez le chou-fleur en petits morceaux. Faites cuire avec des feuilles d'oignon et de céleri. Egouttez, conservant le liquide et enlevez 1 tasse de chou-fleur. Pressez le reste des légumes à travers un tamis à mailles peu serrées. Faites fondre le saindoux et ajoutez

Concerts à l'Université

La Société Artistique de l'Université de Montréal présente comme par les années passées une série de concerts des plus intéressants. Parmi les artistes invités cette année, nous retrouvons les noms de Marian Anderson, contralto; Walter Gieseking, pianiste; Joseph Szigeti, violoniste; Marcel Grandjany, harpiste.

La série de quatre concerts se vend sous forme d'abonnement dont les prix sont fixés à \$5.50 et \$4.00, taxes incluses.

Le premier concert aura lieu le 19 octobre alors que nous entendrons Marian Anderson dans un programme composé de Liebermann, de Schubert, de Gluck, de Scarlatti, etc., en plus des fameux "spirituals".

Pour réservations et renseignements, s'adresser au bureau de l'Association générale des étudiants ou téléphoner à EX. 1573, ou chez Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, MA. 6201.

L'éducation moderne

Un éminent sociologue français vient d'arriver au Canada pour y faire ce qu'il appelle la "prospection" des milieux intellectuels, des librairies et des importateurs, pour aider à la diffusion d'un sien ouvrage sur l'éducation.

M. l'abbé Hubert Sésmat n'est guère connu au Canada, parce qu'il n'a commencé de publier ses ouvrages que durant l'occupation allemande, alors que les moyens de diffusion étaient pratiquement inexistant. Mais il a déjà fait connaître son nom en France et en Europe par sa collaboration à diverses revues, à des sociétés scientifiques, et surtout par la publication des premiers volumes de son grand ouvrage: "Études de sociologie constructive". Son traité de l'éducation, intitulé: "L'éducation moderne", forme le quatrième tome de cette monumentale entreprise.

"L'éducation moderne"

Il est évidemment impossible de donner ici une idée tant soit peu complète de cet ouvrage, qui couvre tous les domaines de l'éducation. Aussi avons-nous demandé à son auteur de nous en dégager les grandes articulations.

Le principe qui gouverne tout l'ouvrage est celui-ci: Toute activité doit être dotée d'éducation, y compris l'activité sexuelle. Ce qui ne signifie pas, toutefois, qu'on élimine toute précaution.

Autre caractéristique: l'ouvrage prépare tous les usagers (par opposition aux professionnels) à leur vie en société. M. l'abbé Sésmat voit en cela une "innovation de première grandeur", absolument exclusive à son système.

Quant aux professionnels, on les divise en deux classes: les professionnels primaires et les

professionnels supérieurs. Aux premiers, on donnera d'abord l'apprentissage et un degré moyen d'éducation, après quoi ils passeront par la spécialisation. Les professionnels supérieurs, pour leur part, se mettront successivement au secondaire, au scientifique et à la pratique. Au degré "très supérieur", l'élite sera formée à la recherche scientifique, ou encore, préparée à assumer les plus hautes fonctions sociales et administratives.

Quatrième caractéristique, enfin: le système veut que tout homme soit initié à la culture, qu'il puisse accéder à l'humanisme.

M. l'abbé Sésmat nous souligne avec enthousiasme l'équilibre de son système. Il nous fait voir comment il prépare d'abord l'homme à la satisfaction de ses nécessités biologiques, pour le hausser successivement au plan professionnel, puis au plan humain.

D'ailleurs — il insiste là-dessus — plusieurs gouvernements européens ont déjà reconnu la valeur de cet ouvrage. Les ministères de l'éducation de Belgique, du Luxembourg, de Hollande, de Suède, du Portugal, et de France le consultent couramment.

M. l'abbé Sésmat compte présenter son volume au Conseil de l'Instruction publique de la province, comme il l'a déjà fait d'un de ses précédents ouvrages, "La sécurité moderne", au chef de la Police provinciale.

L'éminent écrivain profitera également des dix journées de son séjour parmi nous pour y prendre des informations sociologiques. Après quoi il est attendu en France via les Etats-Unis, laissant dans nos librairies de nombreux exemplaires de ses ouvrages.

Gilles M.

Au Saint-Denis

"L'ange qu'on m'a donné", un des films les plus émouvants et les plus humains de la production française, prendra l'affiche, samedi, au Saint-Denis. En vedette la belle artiste Simone Renant, et le sympathique jeune premier Jean Chevrier.

"L'ange qu'on m'a donné", dernier film du regretté Jean Choux, raconte l'histoire d'une jeune fille qui, pendant la triste exode de 1940, alors que la population atterrée fuyait devant l'ennemi a recueilli un enfant perdu. Elle s'y attache si fortement, que cinq ans plus tard, elle hésite à rendre cet enfant dont le père s'est signalé à la radio. Comprendant qu'elle ne pourra vivre sans lui, elle devient gouvernante pour s'en rapprocher. Mais en même temps elle a rencontré l'amour... La fatalité semble parfois s'attacher aux pas des mêmes êtres... Un jour, ce bonheur entrevu, il lui faudra aussi le sacrifier, tout abandonner, et retourner à sa solitude...

En programme double, un film d'action "Le grand combat", qui plaira à tous les amateurs de sport. C'est l'histoire d'un champion du monde de la boxe, qui, pour plaire à sa petite fiancée abandonna l'arène où il était l'idole d'innombrables admirateurs. Les vedettes de ce film captivant, sont Blanchette Brunot, Georges Flament et Jules Berry.

Fernandel calme les esprits

Chicoutimi, 14 (C.P.). — Le comédien français Fernandel, que nos confrères canadiens-anglais fêrent d'americanisme appellent le "Bob Hope de France", n'a pas tardé à se réconcilier avec les cœurs de Chicoutimi. Un hebdomadaire local, le Progrès du Saguenay, avait rapporté la semaine dernière avoir appris que, dans une entrevue accordée à Paris, avant son départ, Fernandel avait traité la métropole de la région du Lac-Saint-Jean de "ville la moins civilisée du Canada". Le gérant de la tournée du comédien en notre pays avait d'abord tenté d'arranger les choses et de calmer l'ire de Chicoutimais soulevés en assurant que le fameux acteur comique français n'avait pas voulu faire allusion à la ville elle-même mais seulement au territoire encore plus moins inculte et peu déboisé qui l'entoure. Mais Fernandel lui-même a fait mieux encore en exhibant son célèbre sourire "chevalin" et en assurant que le panorama de leur petite patrie est tout simplement merveilleux. Il est même allé plus loin en assurant qu'il n'existe aucune différence dans la qualité de la compréhension entre un auditoire de Chicoutimi et un autre de Paris même.

Les Beaux-Arts

MELCHIOR AU FORUM LE 1er NOVEMBRE



Lauritz Melchior du Metropolitan Opera, vedette d'Hollywood, qui doit donner un concert au Forum le 1er novembre.

Les Cosaques de Serge Jaroff

Le magnifique chœur des Cosaques du Don, après vingt ans ou plus de tournées, continue de faire courir les foules et de remplir les salles. Celle du Plateau, hier soir, était comble à craquer. La raison d'un succès aussi tenace réside sans doute dans la discipline que marquent ces chanteurs slaves, mais encore en ceci qu'ils maintiennent fièrement leur exotisme étrange, leur originalité ethnique, leur régionalisme capiteux. Tout cela est servi par une virtuosité chorale hors pair, sans exemple dans l'histoire du concert. Ces gens-là mettent tellement de conviction et de sincérité à se montrer bonnement les Cosaques qu'ils sont, que le monde entier continue de les applaudir depuis bientôt un quart de siècle. Ils chantent leurs hymnes religieux avec un respect qu'ils vous font partager. Le public écoute, ne comprend rien, et il applaudit à tout rompre. C'est qu'il admire d'instinct. Il y a tant de gens qui ressentent de la honte à être de chez eux!

Vous n'allez pas croire qu'ils sont soixante. Ils ne sont que vingt-quatre bien comptés, plus deux danseurs — qui n'apparaissent que deux fois, à la fin de chaque groupe. Ces Cosaques chantent avec un ampleur qui ramène aux plus belles époques de l'art choral en Europe, par exemple ce siècle de la Renaissance où douze voix suffisaient à Palestrina pour exécuter des messes à six parties.

Leur technique est déconcertante comme toute virtuosité authentique. La qualité de timbre des ténors n'est certes pas comparable à celle des basses qui sont de proverbiales basses russes, en d'autres termes des *jeux d'orgue*. S'ils chantent si aisément sans aucun accompagnement, c'est que dans les temples de leur pays — de rite grec orthodoxe — tous les instruments de musi-

que sont défendus, y compris l'orgue. Seules les voix humaines peuvent s'y faire entendre. De la cette maîtrise dans le chant à *cappella*, cette justesse, cette souplesse de l'ensemble, cette facilité presque fantastique de varier de diapason sans indication apparente de ton de la nouvelle pièce. Les steppes glacées de la Russie produisent des ténors riches. Mais on les développe en demi-teintes, en émissions blanches qui s'étagent en plans moyens ou éloignés avec des effets inconcevables. On a parfois l'impression de plusieurs chœurs qui chantent à des distances différentes. Les parties superposées s'harmonisent souvent en trios multiples qui font fourmiller les voix comme dans une orchestration moderne. Que de belles mélodies aussi! Que de puissants récitatifs! Et l'on ne délaissait pas pour autant les effets comiques. Ils agrémentent les chorales nobles d'un imitation d'instruments, comme les guitares russes. On va jusqu'à imiter le bruit que font les sabots d'un cheval.

Quant au programme exécuté hier soir, il était constitué presque exclusivement d'auteurs russes comme Tchekovskoy, Jastalsky, Kedrin, Tchesnokoff, Rimsky-Korsakoff, Liadoff, Dobrovine, et de multiples arrangements de Shvedoff ou de Serge Jaroff.

Il faut dire un mot, pour être complet, de l'extraordinaire talent de directeur de ce Serge Jaroff. Il tient dans deux doigts de sa main tous les fils de ses marionnettes sonores. Il possède à fond l'art des nuances. Il modèle la matière chorale comme un sculpteur. Son bloc est devant lui, il le cisele à plaisir. De plus, détail à souligner, il y aura tantôt trente ans qu'il a le même âge... Eugène LAPIERRE

Cinéma de Paris

"Antoine et Antoinette" poursuit son succès en deuxième semaine au Cinéma de Paris. Jacques Becker a tenu la gageure de faire un film avec l'histoire toute simple et quotidienne d'un jeune couple d'employés parisiens. Il a si parfaitement réussi, que son film obtenait le Grand Prix Mondial du cinéma lors du dernier festival de Cannes.

L'art de Becker est si incisif que jamais nous n'avons l'impression d'être au cinéma. Mais au contraire, il nous semble que nous sommes introduits dans la réalité par la grande porte. Parfois même dans les scènes d'intimité des deux héros, le spectateur éprouvera comme un gêne, à la manière des indiscrets.

Tout le film est fait de mille petits détails vrais: il est animé d'une passion vraie, d'un humour vrai, d'un rythme vrai. Les personnages ne perdent pas leur temps. On sent qu'ils ont du travail à faire et qu'ils ne sont pas venus à l'écran à travers du carton-pâte.

Les acteurs sont parfaits. A part Roger Pigaut et Noël Roquevert, tous sont des visages nouveaux. Le plus extraordinaire personnage est Antoinette Poivre, qui manifeste sa classe de grande comédienne. Il y a aussi "Antoine et Antoinette". Lui, c'est Roger Pigaut, sobre, naturel, intelligent. Elle, c'est Claire Maffei, une révélation. Pour elle, c'est le début d'une belle carrière.

Gazette artistique

Horaire des cinémas

SAINT-DENIS: "Emile l'Africain" 12 h. 30, 3 h. 50, 6 h. 35, 9 h. 55. "Noblesse oblige" 2 h. 5, 10 h. 10, 8 h. 30.

CINEMA DE PARIS: "Antoine et Antoinette" 1 h. 20, 1 h. 30, 4 h. 25, 6 h. 55 et 9 h. 30.

CHAMPLAIN: "Panique" 1 h. 30, 5 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 30.

ORPHEUM: "Man-Eater of Kumaon" 10 h. 15, 2 h. 45, 4 h. 40, 7 h. 25, 10 h. 05.

"Money Madness" 10 h. 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.

PALACE: "The Mating of Hulle" 10 h. 12 h. 45, 3 h. 20, 6 h. 15, 8 h. 35, 9 h. 55.

LOEWS: "Easter Parade" 10 h. 10, 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 35, 7 h. 20, 9 h. 40.

CAPITOL: "The Street With No Name" 10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

PRINCESS: "Fort Apache" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 10, 9 h. 20.

IMPERIAL: "Big City" 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 9 h. 40. "Variety Time" 10 h. 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.

KENT: "Hamlet" 2 représentations par jour — à 2 h. 30 et à 8 h. 30.

Spectacles

GESU: "Tit-Coq", pièce en 3 actes de Gratien Gélinas, jusqu'au 16 octobre inclusivement.

HIS MAJESTY'S: Le Quatuor Italien d'Opéra: Lina Amaro, soprano-coloratura, Toti Manna, soprano lyrique, Mino Cavallo, baryton, et Eltore Panno, ténor, ce soir, le 14 octobre.

PLATEAU: L'Orchestre Symphonique des Jeunes. Chef d'orchestre, Fernand Gratton. Soliste: Noël Brunet, violoniste. Vendredi soir, le 15 octobre, à 8 h. 45.

COLLEGE ST-LAURENT: Marian Anderson, contralto, samedi soir, le 16 octobre.

RITZ-CARLTON: Récital de M. Paul Doyon, pianiste, lundi soir, le 18 octobre.

PLATEAU: Les 19 et 20 octobre, concerts symphoniques, sous la direction de M. Désiré Defauw. Soliste invité: Tossy Spivakovsky, violoniste.

EGLISE NOTRE-DAME: L'Orchestre National de France, 98 musiciens sous la direction de M. Charles Munch, jeudi soir, le 21 octobre.

Exposition de peintures

ECOLE CENTRALE DES ARTS ET METIERS: 1265 rue St-Denis, exposition des œuvres de J.-P. Pépin, peintre canadien, tous les jours, de 10 h. a.m. à 10 h. p.m., jusqu'au 17 octobre inclusivement.

Les Concerts symphoniques de Montréal

M. Désiré Defauw, chef permanent de l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, fera entendre cinq œuvres nouvelles au cours de la saison 1948-1949 qui s'ouvre au Plateau mardi soir prochain. Deux compositions canadiennes sont au programme: un Prélude-Fantaisie du jeune pianiste Neil Chotem, les Variations symphoniques qui ont valu à Clermont Pépin le prix de \$500 offert par M. Jean Lallemand à l'occasion du centenaire du collège Sainte-Marie, en mai dernier. La musique française sera représentée au répertoire choisi par M. Defauw par la Tragédie de Salomé de Florent Schmitt et le Concerto pour piano de Robert Casadesu que le compositeur interprétera lui-même. La cinquième nouveauté sera les Métamorphoses, l'une des toutes dernières œuvres de Richard Strauss qui a maintenant passé 80 ans.

M. Charles Munch, qui dirigera deux doubles concerts au cours de l'hiver, fera sûrement entendre des pages de musique française encore inconnues de nous.

Les autres chefs invités présenteront chacun une nouveauté: Georges Enesco une Fugue de Charles Koechlin, compositeur français malgré son nom curieux; M. Vladimir Golschmann, une suite extraite du ballet "Roméo et Juliette" de Prokofiev. La présence d'une œuvre nouvelle offre toujours de l'attrait à un

concert et redonne, par son voisinage, un intérêt inusité aux compositions du répertoire régulier des orchestres symphoniques.

De Florent Schmitt et de Charles Koechlin, dont la production est pourtant abondante, les Montréalais ne connaissent à peu près rien. Ce sont des compositeurs sérieux et possédant une science orchestrale hors de l'ordinaire. Richard Strauss et Serge Prokofiev sont des musiciens dont les partitions ont toujours été accueillies avec enthousiasme par les abonnés des Concerts Symphoniques. Il sera fort intéressant d'entendre M. Robert Casadesu, déjà si aimé comme pianiste, dans une œuvre de lui créée la saison dernière aux Etats-Unis.

IRVING BERLIN'S
EASTER PARADE
JUDY GARLAND • FRED ASTAIRE
PETER LUNN • ANN MILLER
including TECHNICOLOR
2ème SEMAINE
LOEWS

COLUMBIA PICTURES
PRESENTS
GLEN FORD KEYS
The Mating of Millie
— BOB HANCOCK • WILLIAM PARKER
A L'AFFICHE
PALACE

THE STREET WITH NO NAME
MARK STEVENS • WIDMARK
20
2ème semaine
CAPITOL

MAN-EATER OF KUMAON
SABU JOHANN PAGE
WENDELL COREY
A l'affiche
ORPHEUM

BIG CITY
LOTTE LEHMANN
MARGARET O'BRIEN
ROBERT FLETCHER
DANNY THOMAS
GEORGE MURPHY
EDWARD ARNOLD
A l'affiche
Imperial

FORT APACHE
JOHN WAYNE
HENRY FONDA
SHIRLEY TEMPLE
PEDRO ARMENDARIZ
A L'AFFICHE
PRINCESS

ST. DENIS
FERNANDEL
Emile AFRICAIN
René DARY
LA NUIT TRAGIQUE
avec ARIANE BORG
A l'AFFICHE

CINEMA DE PARIS
2ème SEMAINE
Vainqueur à Cannes
du premier prix mondial
CLAIRE MAFFEI
ROGER PIGAUT
ANTOINETTE

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COUTURIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier, Montréal
Tél. MARQUETTE 2353-2354

AVOCATS

Anatole Vanier, c.r., Guy Vanier, c.r.
VANIER & VANIER
AVOCATS
81 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HARBOR 2941

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention
10\$
Écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Marion, J.-André Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
139 ouest, rue CRAIG
Tél. HARBOR 5990

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Léon-A. HURTUBISE, C.A.
Gérard HURTUBISE, C.A.
Maurice RICHARD, C.A.
Georges R. MARTIN, C.A.
Marcel BISSON, C.A.
60, St-Jacques
Téléphones: H.A. 9662 - H.A. 9739

COMPTABLES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés
Chartered Accountants
Maur. Chartré, C.A. Meur. Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
Léon Ouellet, C.A. Ger. Marceau, C.A.
Luc-P. Bélair, C.A. Lionel Roussin, C.A.
Jaco. Angers, C.A. Dollard Huot, C.A.
Alb. Gauthier, C.A. Raymond Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.
Ferry Auger, C.A. St-Basile, C.A.
Roger Roy, C.A.
Montréal Québec Rouyn

LUCIEN VIAU

ASSOCIES

Comptables agréés
LUCIEN VIAU, C.A.
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O, rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN

Comptables Agréés
LUCIEN D. VIAU, C.A.
H. LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-R. CHADILLON, C.A.
4457, rue Wellington, VERDUN
YO. 0642

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocrinologiques,
urinaires, digestives, circulatoires.
Rue Notre-Dame 3365 316 Sherbrooke est

OPTOMETRISTES-OPTECIENS

HA. 8344
J.-A. MESSIER, O.P.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue —
Ajustement de verres de contact.
PHANEUF & MESSIER
1767, Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunettes
Service postal
Léo-Paul Trottier, o.d.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1658 est, av. Mont-Royal - FR. 1658

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHÉ, président

Certains se fient à la chance — d'autres savent épargner

Ce qui compte dans l'argent que vous gagnez — c'est ce que vous épargnez!

Esperer ne suffit pas — épargner vaut mieux

Commencez à épargner — l'habitude viendra après

Aujourd'hui... comme hier on ne saurait trouver mieux!

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA*

Voici une autre occasion d'adopter ce mode d'épargne qui a fait ses preuves. Vous pouvez, évidemment, acheter des Obligations au comptant. Ou vous pouvez les payer à même vos revenus, par versements mensuels; sur demande, la Banque Royale y verra pour vous. Le procédé est des plus simples. A n'importe quelle succursale, on vous fournira toutes les formules et tous les renseignements dont vous aurez besoin.

*En vente dans toutes nos succursales, soit au comptant, soit par versements

LA BANQUE ROYALE DU CANADA
46 Succursales à Montréal et District.

Tourisme et voyages

Important congrès de l'aviation civile

Dépenses onéreuses des compagnies internationales — Quelques prédictions du directeur général de l'I.A.T.A.

Le réseau des transports aériens dans le monde entier risque de couler à la faillite, si les gouvernements persistent à vouloir faire payer aux entreprises aériennes internationales une part de plus en plus élevée des frais afférents à l'infrastructure et aux aéroports, sans leur donner les moyens d'accroître leurs recettes. Tel est l'avertissement formulé aujourd'hui à Bruxelles par sir William Hildred, directeur général de l'Association du Transport aérien international (I.A.T.A.).

Sir William, en présentant son rapport à la 15^{ème} Assemblée générale annuelle de cet organisme, qui groupe les entreprises de transport aérien du monde entier, a par ailleurs constaté que les gouvernements, au cours de l'année passée, ont manifesté une tendance à réduire les bonifications versées aux compagnies aériennes pour le transport de la porte aérienne; il a conclu que:

«La conjonction inévitable de ces deux tendances — accroissement des frais, diminution des recettes — serait d'accroître les transports aériens à une fin tragique et sans profit».

Sir William parlait en présence de plus de deux cents délégués des compagnies affiliées à l'Association, provenant de toutes les parties du monde, auxquels s'étaient joints des observateurs représentant d'autres organismes internationaux, ainsi que des représentants du gouvernement belge; l'Assemblée se te-

naît dans la grande salle du gouvernement provincial de Brabant.

A la séance d'ouverture de ce congrès, qui s'est tenue ce matin, M. Gilbert Périer, président de la Société anonyme belge d'exploitation de la navigation aérienne, ou SABENA, est entré en fonction comme président de l'I.A.T.A. succédant au Dr J. Bento Ribeiro Dantas, président de la Société brésilienne de navigation aérienne, Serviços Aereos Cruzeiro do Sul. La séance de clôture est prévue pour samedi après-midi.

Dans son rapport annuel sur la situation de l'ensemble des transports aériens mondiaux, sir William Hildred

a instamment engagé les transporteurs à envisager des services aériens internationaux de deuxième classe, à tarif réduit;

— a prédit qu'en 1948 les compagnies affiliées à l'I.A.T.A. effectueraient des parcours aériens représentant huit millions de passagers-kilomètres, et accroîtraient leurs recettes brutes de 50% par rapport à 1947;

— a annoncé que les coefficients de sécurité atteints par les compagnies aériennes en 1947 étaient «très semblables à ceux des années antérieures»; — a déclaré que des progrès satisfaisants ont été marqués dans la campagne de simplification des formalités de passage aux frontières, mais que la situation est encore loin d'être idéale.

Avions à réaction

Leur mise en service dans le domaine commercial

Sir Frank Whittle, l'inventeur de la turbine à gaz Whittle, a déclaré récemment aux chefs des Compagnies aériennes du monde, que d'ici cinq ans, les lignes d'aviation civile pourront disposer d'avions qui seront propulsés par des hélices actionnées par des turbines (turbo-propulseurs).

Dans une communication présentée à la quatrième Assemblée générale de l'Association du transport aérien international (I.A.T.A.), sir Frank a signalé que même des avions plus rapides actionnés uniquement par des turbo-réacteurs pourraient être prêts plus tôt à l'usage des compagnies aériennes. Cependant l'exploitation de ces avions ne sera pas économique tant que l'organisation du trafic dans les aéroports n'aura subi des améliorations radicales.

Sir Frank a déclaré que les avions munis d'hélices actionnées par des turbo-propulseurs pourraient atteindre la vitesse de croisière de 500 à 650 km à l'heure, alors que des avions actionnés par des turbo-réacteurs pourraient atteindre une vitesse de croisière dépassant 800 km à l'heure.

L'exposé de sir Frank sur la mise en pratique des nouveaux moteurs dans l'aviation civile constituait un événement important des cinq journées de l'Assemblée générale de l'organisation mondiale des compagnies aériennes. Plus de 300 délégués de compagnies aériennes des cinq continents assistent aux séances qui dureront jusqu'à samedi.

Poésie d'automne

Les Laurentides, royaume des arbres, offrent, chaque automne, un gala somptueux. Par la variété de forme, d'aspect, de couleur, nos arbres transforment en un

immense jardin enchanté cette imposante chaîne de montagnes.

A cette saison de l'année, les feuilles semblent éclater du désir de briller, de susciter l'admiration par leur seule beauté physique. Elles veulent secouer l'aspect un peu sévère des arbres, faire oublier leurs buts utilitaires pour s'extérioriser complètement. Les caresses ardentes du soleil d'été, les vitamines dont cet astre généreux les a gorgées les font s'épanouir dans toute leur munificence.

Les feuilles, avant de disparaître, rejettent toute pudeur, et veulent se laisser voir dans leur éclat entier pour la fête suprême, — sorte de bal masqué où chaque arbre perd son identité dans le brio des couleurs du travestissement.

Que représentent les arbres? Toute la gamme nuancée des émotions humaines, variant dans leur intensité: spirituelles, sensuelles, passionnées ou éthérées, elles se fondent en un cri d'amour éclatant vers Dieu, la nature, la vie, ou un être humain, selon le spectateur de ce tableau envoiement. La fusion complète des couleurs, leur juste proportion dans un cadre approprié, l'agencement parfait des nuances sont un défi artistique. Dans cet unique concours de beauté, bouleaux, chênes, érables, etc., rivalisent d'ambition pour braver les suffrages; mais leurs atours résumant l'apogée de la gloire esthétique empêchent tout choix — aucun prix ne serait digne d'une telle perfection.

Pins et sapins, fiers, drois, symboles de continuité, de persévérance, nous accrochons à vos branches nos souvenirs les plus chers ainsi que nos espoirs: parsemés dans vos branches touffues, ils seront à l'abri des regards inquisiteurs.

Intermédiaires éloquentes entre le Ciel et nous, les arbres captent la lumière du soleil et en deviennent les distillateurs. Images de constance, de fidélité, nos confitures majestueuses peuvent être les phares terrestres qui enluminent notre route et l'éclairent.

Jacqueline SAVARD
Raudon, le 6 octobre 1948.



Voici un charmant tableau de famille... frères et sœurs semblent un peu perdus, sans imaginer que leurs amis (Kodak en mains) les surveillent de près. Tableau d'une rare fraîcheur que découvrent, au fond des bois, ceux qui fréquentent la nature. (Photo S.N.S.)

LA QUESTION CAPITALE

Il y a deux jours, lorsque le représentant de l'Office français du tourisme en Amérique du Nord, M. Philippe de Croisset, recevait les journalistes au Ritz-Carlton, un confrère a soulevé la question capitale: «Que pouvons-nous faire en France avec les \$150, par année qui nous sont alloués par le gouvernement canadien?»

M. de Croisset a été incapable de répondre à cette question — il lui a fallu avouer que l'on peut difficilement entreprendre un voyage en Europe avec cette maigre somme; tout au plus, s'est-il contenté d'indiquer que les représentants du gouvernement français au Canada étudient avec attention les moyens de modifier cette situation.

Le fait est qu'en ce moment Ottawa nous défend, pratiquement, d'aller faire du tourisme ailleurs qu'en Angleterre et dans certains pays de la zone sterling. On donne comme raison principale — et très défendable — la nécessité d'économiser les dollars américains.

Car on ne doit pas oublier qu'à l'étranger, même si notre dollar possède officiellement la même valeur que le numéraire des Etats-Unis, celui-ci, étant plus en demande, jouit d'une faveur nettement plus marquée. C'est ainsi qu'il y a une semaine, à Paris, on changeait couramment le dollar américain à plus de 400 francs, tandis que le cours du

marché libre s'établissait aux environs de 310 francs et que le dollar canadien était coté à 214 francs. Cela veut dire que le voyageur canadien a tout intérêt à effectuer, avant son départ, l'achat de devises américaines: il n'y manque d'ailleurs pas!

Mais alors, on pourrait se demander si cette situation va se prolonger indéfiniment? Un très grand nombre de Canadiens voudraient bien acquiescer à l'autorisation de se promener en France, en Hollande, en Italie et ailleurs avec autant de liberté que dans les îles britanniques ou aux Bermudes. Beaucoup voudraient avoir le droit de dépenser sur le continent européen les mêmes sommes d'argent qu'ils sont autorisés à le faire en Angleterre.

Que faire pour atteindre un tel résultat? A première vue, il semble que la solution la meilleure serait celle qui nous permettrait de dépenser à l'étranger un dollar canadien possédant la même valeur que le dollar américain — de cette façon, le touriste canadien n'aurait pas besoin de faire appel aux réserves nationales de devises américaines et l'on peut espérer que le gouvernement d'Ottawa, en conséquence, consentirait à se montrer plus favorable au tourisme en Europe.

Cette solution est-elle praticable? Nous croyons que oui, à la condition que les gouvernements intéressés veuillent bien y mettre du leur. Il

faudrait surtout que les pays étrangers établissent ce que l'on pourrait appeler le «dollar canadien touristique» — c'est-à-dire qu'ils permettent aux touristes canadiens de changer leurs devises canadiennes, jusqu'à concurrence d'une somme maximum, au même tarif que le dollar des Etats-Unis.

La somme maximum dont nous parlons pourrait bien être fixée à \$500, comme pour l'Angleterre, et il faudrait ensuite — seconde condition — que nos propres gouvernements consentent à nous laisser emporter ces \$500; on ne voit pas très bien, d'ailleurs, quelles raisons ils invoqueraient, dans les circonstances, pour refuser une telle requête.

Les gouvernements étrangers sont-ils disposés à établir un «dollar canadien touristique»? Un récent voyage en France, en Hollande et en Italie nous laisse croire qu'ils sont favorables au projet. Mais pour que celui-ci, et aussi de meilleurs, puissent être menés à bonne fin il faut que notre gouvernement se mette d'accord avec ceux des pays étrangers: nous espérons qu'il le fera.

Car si nous souhaitons d'abord à nos lecteurs de connaître les beautés de notre Canada, nous voudrions qu'ils aient ensuite l'occasion de visiter, avec une égale facilité, tous les pays étrangers.

François ZALLONI

Le langage des locomotives

Un truc pour passer quelques moments agréables, tandis que le train dévore l'espace...

Le nombre des voyageurs à bord des trains est très considérable mais combien d'entre eux savent, parfois des instants, des heures, parfois des jours, qu'ils passent ainsi, assis sur une banquette, ou confortablement dans un fauteuil de première classe? N'est-on pas porté souvent à s'enliser à bord d'un train. Plusieurs, pour tuer le temps, s'adonnent à la lecture. D'autres, ne manquent jamais d'apporter avec eux un jeu de cartes. Les dames auront ordinairement leur tric-trac. L'on monte à bord du train espérant déjà en descendre bientôt.

Pourtant, a-t-on déjà songé un instant à tous ces gens qui travaillent jour et nuit pour assurer à la population un système de transport adéquat. A-t-on déjà tenté de comprendre comment le mécanicien qui est enfoncé dans sa locomotive peut se tenir en communication constante avec le conducteur du train? Tous ces détails n'ont-ils jamais frappé votre imagination alors que vous étiez à bord d'un train à ne pas savoir quoi faire de votre personne?

Voici donc quelques renseignements sur les bruits que vous entendrez durant un voyage, bruits qui vous ont probablement toujours laissés indifférents mais qui, si vous y portez attention, durant votre prochain voyage, vous feront passer d'agréables moments.

Les locomotives possèdent un langage, un langage étrange mais si facile à comprendre. Elles parlent entre elles, elles parlent à tout ce qu'elles rencontrent sur la voie et, je suis persuadé que vous n'avez jamais tenté de comprendre ce qu'elles disaient. Lorsque à plusieurs reprises vous les avez entendues:

La nuit, l'on entend cette plainte lugubre, à des milles et des milles de distance. Pourtant ce cri n'est pas lancé inutilement. Il assure la plus grande sécurité à tous les voyageurs qui sont dans les wagons que tire cette locomotive. Il sert aussi à prévenir tous ceux qui peuvent être dans les environs d'une voie de chemin de fer, de l'approche du train.

Essayez de comprendre quelques-uns de ces signaux et vous verrez que vous prendrez un réel plaisir à entendre siffler la locomotive qui tire votre wagon à travers la campagne.

Le signal que l'on entend probablement le plus souvent est celui-ci: deux longs traits, un court, suivi d'un long: (— — — — —). C'est celui qui fend l'air à tous les quarts de mille des passages à niveau ou à l'approche de tout endroit où la vitesse du train.

Un sifflement prolongé: lorsque vous entendez ce signal c'est que vous approchez d'une gare. Préparez vos bagages si vous voulez y descendre. Si ce n'est pas une gare, vous pouvez prendre une chance

sur: un poste d'essence ou d'eau; une jonction; la fin d'une double voie; un pont mobile.

(— — — — —): un long, un court: ce signal indique que votre train traverse une section où la circulation est très dense et c'est un avis aux employés de la compagnie et aux autres qui peuvent être sur la voie ou à la croisée.

(— — — — —): Un court, un long; ce train à deux locomotives. Les freins à air sur la première ont manqué et le mécanicien le signale à son collègue sur la 2^e locomotive lui demandant de prendre le contrôle des freins.

Le même signal sera envoyé par le second mécanicien dès qu'il aura pris le contrôle.

(— — — — —): une série de courts: le mécanicien a aperçu quelque chose d'anormal sur la voie, loin en avant. Il tente de les avertir de l'approche du train.

En plus de ces signaux émis par la locomotive, les passagers à bord d'un train entendent d'autres sifflements. Ce sont ceux utilisés par le conducteur du train pour communiquer avec le mécanicien.

Voici quelques-uns de ces signaux, les plus familiers:

(— — — — —): Deux longs: lorsque vous entendez ce signal dites un dernier bonjour à vos amis car votre train va partir à l'instant.

(— — — — —): Quatre courts: C'est le signal du conducteur au mécanicien pour lui demander de réduire la vitesse. Toutefois, si le train est arrêté, le conducteur utilise le même signal pour dire au mécanicien d'appliquer ou d'enlever ses freins à air.

(— — — — —): Cinq courts: Le mécanicien vient de recevoir le signal d'augmenter la vitesse. Si le train est arrêté, ce signal veut dire au mécanicien de rappeler le signal.

(— — — — —): trois courts: Si le train est arrêté lorsque vous entendez ce signal cela veut dire que votre train reculera. S'il est en marche cela veut dire qu'il arêtera à la prochaine station.

(— — — — —): six courts: Il fera froid dans votre wagon lorsque vous entendrez ce signal. Le conducteur demande alors au mécanicien d'augmenter la vapeur.

J. M. L.

Innovation dans le transport aérien

Après l'avion-couchettes voici l'avion-studio

A force de voyager par avion, les cinéastes et les vedettes se sont dit que la cabine d'un avion quadrimoteur pourrait tout aussi bien servir de cadre à leurs productions que l'intérieur d'un paquebot ou un hôtel particulier. Plusieurs d'entre eux ont résolu d'installer leur caméra dans ce studio d'un genre nouveau.

C'est ainsi qu'on verra bientôt sur les écrans français deux documentaires sur l'aviation commerciale, «Un saut dans les étoiles», réalisé par les films Discina, et «Dans un fauteuil», production de Pathé-Magazine, dont la plupart des scènes ont été tournées à bord d'un quadrimoteur d'Air-France, et qui restitueront pour le spectateur l'atmosphère authentique d'un voyage aérien.

D'autres metteurs en scène et producteurs ont choisi, toujours dans le même souci de vérité, de reconstituer intégralement en studio des appareils qui servaient de cadre à leurs productions.

On pourra voir, dans le film «Aux yeux du souvenir», Michèle Morgan et Colette Mars, en hôtesse de l'air, Jean Marais et Jean Chevrier, en pilotes d'Air-France, évoluer dans un carlin d'avion reproduisant jusque dans les moindres détails celle des quadrimoteurs utilisés par la Compagnie française. De nombreuses prises de vues d'appareils en vol, destinées au film, furent effectuées sur l'aérodrome d'Orly.

LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"

Les multiples spécimens de poissons que renferment les eaux de la Gaspésie, constituent pour les pêcheurs de cette région une "moisson argentée" qui rapporte chaque année à la province de Québec des millions de dollars.

Cette récolte est aujourd'hui indispensable à la vie des Canadiens comme d'ailleurs à la vie économique de notre pays. Pour cette raison, les pêcheurs de la province de Québec peuvent à juste titre se glorifier d'être des ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ".

Des usines modernes de "mise en boîtes" et de congélation contribuent à rendre le travail des pêcheurs du Québec plus lucratif.

LES PÊCHEURS DU QUÉBEC
savent puiser des eaux des rivières et de l'océan, 10% de toute la "moisson argentée" de notre pays.

P13090

O'Keefe's
BREWING COMPANY LIMITED

LES VOYAGES PARTOUT commencent chez

COOK'S

RESERVATIONS POUR NAVIRES ET AVIONS sur toutes les lignes. Nos bureaux sont à votre service dans 54 pays.

CROISIÈRES D'HIVER de New-York, MAURETANIA, Croisière de Noël aux Indes Occidentales, 11 jours. Départ le 23 décembre. Aussi croisières à Nassau et à La Havane. Premier départ le 5 janvier.

CARONIA, le nouveau et luxueux paquebot. Indes Occidentales, 14 jours. Départs en février, mars et avril.

BRITANNIC, croisière en Amérique du Sud, 45 jours. Départs le 1^{er} février pour les Bermudes, La Havane, Rio-de-Janeiro, Buenos-Aires, Montevideo, Bahia, La Trinité, la Jamaïque, La Havane.

Taux et détails sur demande. Faites vos réservations de bonne heure.

L'ÉTÉ PROCHAIN EN EUROPE. Inscrivez-vous dès maintenant pour vous assurer les commodités du navire et la participation aux voyages organisés.

THOS. COOK & SON LIMITED
1241 rue Peel, MARQUETTE 9219
SERVEZ-VOUS DES CHEQUES DE VOYAGEURS DE COOK.

LE CANADIEN AUX PRESSES CE SOIR AVEC LES RANGERS

Le club montréalais est favori pour l'emporter sur ses rivaux

La tenue du Bleu Blanc Rouge dans les joutes d'exhibition a fort impressionné la direction du Tricolore et les partisans des Habitants comptent sur une victoire pour la première joute régulière

Les fervents du hockey auront ce soir l'occasion de voir le Canadien à l'œuvre dans une joute régulière de la Ligue Nationale alors que le club de Frank Selke aura pour rival le fameux club new-yorkais de Frank Boucher et tous les partisans du Tricolore qui ont été assez heureux pour se procurer des billets seront au Forum dans le but d'encourager leurs favoris à la victoire et d'attendre de voir l'appui moral ne fera aucunement défaut.

Le Bleu Blanc Rouge est confiant de pouvoir débuter avec une victoire afin de pouvoir, dès le début de la saison, tenir tête à ses rivaux et s'acheminer vers le championnat du circuit Campbell pour faire oublier l'insuccès de l'an dernier alors que notre club était exclu des séries éliminatoires.

Le gérant général Frank Selke et l'instructeur Dick Irvin n'ont rien ménagé pour remédier aux faiblesses de l'an dernier et ceux dévoués à la cause du Canadien croient qu'ils ont réussi à renforcer le club qui a si bien représenté la métropole canadienne depuis son admission dans le circuit professionnel.

L'an dernier notre équipe a été victime de la guigne car dès les premières joutes des joueurs ont été blessés tandis que d'autres ont été empêchés de jouer à cause de la maladie mais cette guigne semble avoir quitté les Habitants et avec un peu de chance les Montréalais devraient pouvoir être fiers et orgueilleux de leurs porte-couleurs dans la série qui a été inaugurée hier soir à Detroit alors que les Ailes Rouges l'emportèrent sur les Eperviers de Chicago par le compte de 3 à 1.

Les changements seront nombreux sur notre alignement au début de la saison et deux recrues seulement porteront les couleurs du Canadien car George Robertson et Eddie Dorohoy seront les seuls nouveaux joueurs du Tricolore et ces jeunes promettent de faire bonne figure et de se gagner une place permanente sur notre alignement.

Le vétéran Bill Durnan sera de nouveau le cerbère du club et si l'on tient compte de sa tenue lors des joutes d'exhibition au Forum et dans l'Ouest canadien, notre gardien de buts fera une dure lutte aux autres cerbères du circuit majeur pour la possession du trophée Vézina car son geste semble être complètement guéri et il sera en mesure de pouvoir se remuer plus rapidement et plus aisément que

l'an dernier alors que sa blessure constituait un sérieux handicap.

Sur la défense, nous aurons de nouveaux services de l'impayable Emile Bouchard qui sera secondé par Kenny Beardon, Doug Harvey et Glen Harmon mais Roger Léger ne revêtira pas l'uniforme du Bleu Blanc Rouge, ce soir, car il est parti hier pour Dallas, où il doit se rapporter à l'instructeur Lex Cook afin d'aider le club-ferme de la Ligue des Etats-Unis. Le départ de Léger ne sera pas sans causer une certaine surprise mais il a été annoncé à la demande de l'étoile de l'Annouciation que Dick Irvin a consenti à prêter Roger au club Dallas et d'ailleurs, Léger n'est pas entièrement guéri de douleurs à l'épaule et un séjour avec les Dallas en condition parfaite en peu de temps et comme il est sujet à un rappel de 24 heures, les amis de ce populaire joueur de défense peuvent espérer un retour à brève échéance avec le Tricolore.

Les habitudes du hockey consistent l'absence d'un vétéran dans la joute de ce soir car Hector Toe Lake, l'ancien capitaine du club local, qui a été victime d'un grave accident l'an dernier, est maintenant gérant pour les Bisons de Buffalo et pour la première fois en quinze ans, Blake évoluera pas sur la glace du Forum dans la joute d'ouverture mais nombreux sont ceux qui espèrent voir le populaire Hector revenir avec le Canadien mais cette fois dans un nouveau rôle car selon toute probabilité Blake sera le successeur de l'instructeur actuel lorsque celui-ci prendra sa retraite.

Les partisans du Tricolore comptent surtout sur l'efficacité de Maurice Richard et de Elmer Lach pour faire triompher les Habitants et si George Robertson se montre digne de la confiance de son gérant il devrait être de taille à faire bonne figure en compagnie de ses deux compagnons sur la première ligne d'attaque, car au cours de l'entraînement le joueur de l'Ouest canadien a créé une excellente impression.

Billy Reay jouera au centre de la 2e ligne en compagnie de Joe Carveth et de Norman Dussault et cette ligne causera probablement d'agréables surprises aux supporters du club montréalais et elle se montrera probablement aussi redoutable que la ligne du "punch".

Kenny Mosdell, Murph Chamberlain et Bob Filion formeront la 3e ligne pour Dick Irvin et Eddie Dorohoy sera prêt à sauter sur la glace pour remplacer ses compagnons de jeu lorsque le besoin se fera sentir et lorsqu'il aura acquis un peu plus d'expérience il sera probablement utile comme joueur régulier.

Le Canadien est favori pour l'emporter ce soir contre les Rangers. L'accident survenu sur la fin de la semaine dernière à quatre des joueurs de Frank Boucher a sans aucun doute affaibli l'alignement des New-Yorkais. Buddy O'Connor, le pivot du club de la métropole américaine l'an dernier, Frankie Edolls, l'un des meilleurs joueurs de défense des Rangers, Bill Moe et Edgar Laprade, deux joueurs très effectifs, ont subi des blessures dans un accident d'automobile et seuls les deux derniers pourront s'aligner ce soir avec leur club tandis que Buddy et Frankie seront inactifs pendant plusieurs semaines et l'on doute si ces deux joueurs pourront revenir au jeu avant la mi-décembre.

Chuck Rayner gardera les filets des New-Yorkais ce soir et il sera aidé par Wally Stanowski, Neil Colville, Elwin Morris et Fred Shero qui seront postés à la ligne bleue avec mission d'arrêter les attaques des Canadiens tandis qu'Alex Kaleta, obtenu des Eperviers de Chicago, jouera à l'avant pour Frank Boucher. Edgar Laprade sera à son poste ce soir de même que Bill Moe, mais nous doutons que ces deux joueurs puissent se révéler très effectifs. Ils ne sont pas encore en bonne condition physique et avec l'alignement que présentera le club de Frank Boucher ce soir le Canadien devrait sortir victorieux et tous les partisans du Tricolore comptent sur un beau début pour l'équipe montréalaise.

Dick Irvin

(Par Jean d'Arcourt)

Le "Devoir" a cru que ses lecteurs seraient intéressés à connaître les allées et venues du gérant et des joueurs du Canadien au cours de la dernière vacance. Il les a donc fait interviewer et vous présente aujourd'hui la première de ces entrevues, que nous a accordée Dick Irvin, le gérant si impopulaire à la fin de la saison dernière.

Irvin nous a paru chargé, transformé. Il était jovial, souriant... et loquace comme jamais. Est-ce la fruit de réflexions personnelles ou la conséquence d'instructions précises qu'il a apporté. Irvin nous a reçu avec la plus grande cordialité et c'est

avec un entrain inconnu jusqu'ici chez lui qu'il a répondu à nos questions. Nous notons le fait sans commentaires pour le moment, car nous allons attendre de voir le gérant du Canadien à l'œuvre avant de nous prononcer. Nous osons même douter du sérieux de sa conversation, après tant d'années tactiques et maussades, mais nous espérons, pour le plus grand bien de notre club montréalais, nous tromper.

Immédiatement après la fin de la saison dernière, Irvin a fait un voyage dans l'ouest, à la recherche de talents pour le Canadien. Il a fait ce qu'il appelle un "scouting trip". Il est ensuite retourné à sa maison de Regina, où il s'est occupé de ses pigeons et de ses 275.000 bulbes de glaçons.

Irvin n'a pas insisté sur les pigeons, se contentant de rappeler avec un sourire, que certains journalistes ont écrit qu'il était meilleur éleveur de pigeons que gérant de hockey.

Il nous a parlé des glaçons avec plus d'enthousiasme. Il fallait l'entendre nous décrire ces fleurs qu'il affectionne particulièrement et qu'il cultive par plaisir. Il parle de ses plantes, de leurs couleurs, de leurs variétés avec un entrain et une chaleur qui ne laissent pas de surprendre chez cet homme flegmatique.

Si seulement Irvin mettait dans son hockey la moitié de la vigueur qu'il met au service de ses glaçons! avons-nous pensé.

L'été dernier, Dick a piloté un club de baseball, pour "rester en contact avec les sports", nous a-t-il dit. C'était la première fois depuis 1920 qu'il s'intéressait aussi activement à un sport d'été. Son club a gagné le championnat de la Saskatchewan et il s'est rendu en finale pour le championnat de l'ouest canadien.

LA PROCHAINE SAISON

Irvin est optimiste pour la prochaine saison. "Le club qui nous battra, dit-il, sera un très bon club. Nous perdrons des parties, c'est entendu, mais il faudra un club plus qu'ordinaire pour nous empêcher d'arriver au championnat de la ligue."

Les échecs de l'an dernier? Ils s'expliquent par le fait que les joueurs avaient en eux-mêmes après tant de saisons victorieuses. Ils ne savaient pas accepter la défaite et se sont découragés.

"N'oublions pas aussi que l'an dernier nous avons pris six recrues au début de la saison. Jamais un autre club dans toute l'histoire de la ligue n'a eu à faire face à pareil problème", dit-il. Cette année c'est une autre histoire... et nous connaissons encore la gloire, conclut Irvin. Puisse-t-il dire vrai et rester pendant toute la saison le "nouveau Irvin".

Le Détroit débute par une victoire

Le club de Tommy Yvan a eu raison des Eperviers de Chicago, hier, à l'occasion de l'inauguration de la saison de la ligue Nationale

Detroit, 14. — Le Détroit, qui est considéré comme l'un des favoris de la saison 1948-49 pour décrocher le championnat de la Ligue Nationale de hockey, a débuté par une victoire alors que le club de Tommy Yvan recevait la visite des Eperviers de Chicago et c'est par le compte de 3 à 1 que les locaux ont pu l'emporter sur les porte-couleurs de Chuck Conacher.

Comme l'indiquait le pointage, la joute d'hier a donné lieu à une lutte contestée et ce n'est qu'à la dernière période que les protégés de Jack Adams ont pu s'assurer la victoire dans la joute qui marquait l'inauguration officielle du circuit Clarence Campbell.

Les joueurs de défense Jack Stewart et Red Kelly, qui ont obtenu chacun un but au cours de la joute, ont été très utiles à la victoire des Ailes Rouges.

Dans la première période aucun des clubs ne réussit à prendre les devants. Le jeu fut passablement rude et l'arbitre Bill Chadwick donna trois punitions dont deux à Doug Bentley des Eperviers.

Le Détroit passa en avant après seulement 40 secondes de jeu dans la deuxième période. Le colosse joueur d'arrière-garde Jack Stewart s'empara d'une rondelle pendant que McNab fut lancé inutilement sur Henry et pença à bout portant dans le coin non défendu du filet.

Sugar Henry, qui en était à sa première joute dans un uniforme du Chicago, n'eut aucune chance sur le jeu. Gus Bodnar, un ex-Leafs de Toronto, égalisa les chances après 17 minutes de jeu alors qu'il déjoua habilement Lumley sans aide. Kelly, Howe, Gadsby et Horeck paraderent au frigidaire au cours de cette période.

Après trois minutes de jeu dans la période finale, Red Kelly

enregistra ce qui devait être le point gagnant. Après une attaque en masse de ses coéquipiers Kelly s'empara de la rondelle à la ligne bleue du Chicago et après s'être avancé de quelques pieds il laissa partir un boulet que Henry ne vit même pas. Plusieurs joueurs bloquèrent la balle mais elle fut finalement dans le filet de Henry dans le temps. McNab rendit la victoire des Ailes Rouges plus certaine en déjouant Henry à la 11e minute de jeu. La joute fut rapide et les deux clubs semblaient en parfaite condition pour la première joute de la saison.

ALIGNEMENT DES EQUIPES

CHICAGO — Buts, Henry; défenses, Natrass, Gadsby; centre, Bentley; ailiers, Mosienko, R. Conacher; subs, Conn, Goldham, Dickens, Bodnar, Prystai, Gee, Brown, Hamill, G. Stewart, Poile.

DETROIT — Buts, Lumley; défenses, Quackenbush, J. Stewart; centre, McNab; ailiers, Howe, Lindsay; subs, McCaig, Reise, J. Conacher, Horeck, Abel, Guidolin, Gauthier, McFadden, Couture, Pavelich, Kelly.

Arbitre: Bill Chadwick. Juges des lignes: George Hayes, Doug Young.

SOMMAIRE

Première période
Pas de point.
Punitions: Bentley (2), Pavelich.

Deuxième période
1—Detroit, J. Stewart (McNab) 40
2—Chicago, Bodnar 17:25
Punitions: Kelly, Howe, Gadsby, Horeck.

Troisième période
3—Detroit, Kelly 3:30
4—Detroit, McNab (Howe) 11:45
Punitions: J. Stewart, G. Stewart, Kelly.

Le gérant L. Hayman a confiance en son club

Le pilote des Alouettes est d'avis que ses protégés l'emporteront dimanche prochain contre les Wild Cats, au stade du Montréal

L'activité battait son plein, hier, sur le gridiron du stade Delorimier alors que les Alouettes ont débuté leur entraînement pour leur importante joute de dimanche prochain sur le terrain contre les Wildcats de Hamilton. Partout les joueurs pratiquaient avec verve et entrain leurs tactiques et les jeux de mêlée qu'ils mettront à exécution dimanche dans une joute très importante pour le club du président Léo Dandurand.

"Mes gars sont bien déterminés contre le club d'Ottawa. Nous ne pouvons rien faire de bien pour la première fois depuis que, notre équipe est au complet. "Dimanche prochain ce sera un bien autre chose. Les gars veulent gagner et rien ne nous arrêtera, par même la présence de Gnuip sur le terrain, qui a fait bien contre les Argos la semaine dernière."

leurs jeux de passes, leurs tactiques de mêlées et leurs bottes. Les tactiques de défense des Alouettes contre les plans d'attaque des Wildcats ont été également passés en revue. Hayman a une bonne idée des tactiques qu'emploieront les hommes de l'instructeur Frank Gnuip dimanche, après les avoir vu à l'œuvre, lundi dernier, contre le Toronto.

Ches McCance, remarquant après la pratique: "Les choses allaient mal la semaine dernière contre le club d'Ottawa. Nous ne pouvions rien faire de bien pour la première fois depuis que, notre équipe est au complet. "Dimanche prochain ce sera un bien autre chose. Les gars veulent gagner et rien ne nous arrêtera, par même la présence de Gnuip sur le terrain, qui a fait bien contre les Argos la semaine dernière."

LES QUEBECOIS L'EMPORTENT

Québec, 14. — Les As de Québec ont été victorieux hier dans les séries de la ligue Senior de Québec alors qu'ils recevaient la visite des Olympiques de Boston, qui en étaient à leur première joute cette saison. Les représentants de la vieille capitale ont eu raison des Américains par le compte de 5 à 3 dans une joute marquée d'un free for all dans la dernière période.

La bagarre a éclaté au cours du dernier engagement et le jeu fut suspendu pendant plus de 15 minutes. Six joueurs furent expulsés du jeu par les arbitres et Marcel Filion et Eddie Barry reçurent chacun une punition de mauvaise conduite qui les tint inactif pour dix minutes.

Imlach, Planche, Marshall, Briede et Frazell ont compté les points des As tandis que Manson a obtenu deux des trois points des perdants.

Composition des équipes: BOSTON — Buts, Porter; défenses, Thompson, Irwin; centre, E. Barry; ailiers, Filion, Prete. Subs.: Brandy, Barber, Manson, Service, Mather, R. Barry, Mel-drum.

QUÉBEC — Buts, Marois; défenses, Renaud, Haglan; centre, Wylie; ailiers, Miller, Scholes. Subs.: Labrie, McBride, Marshall, Jamieson, Tremblay, Imlach, Frazell, Planche, Zeidel.

Arbitres: Douds et Turgeon. Trois-Rivières, Sommaire.

Première période
1. Québec: McBride 9.49
(Marshall, Jamieson)
2. Québec: Marshall 11.56
(Tremblay)
3. Boston: Manson 16.44
(Thompson)
Pun.: McBride, Thompson, E. Barry, Frazell.

Deuxième période
4. Québec: Imlach 16.15
(Planche, Renaud)
5. Québec: Planche-Raglan 17.40
Pun.: Labrie, Scholte (2), Filion, Service.

Troisième période
6. Québec: Frazell-Planche 3.43

LES SERIES DE L'AMERICAINE

Philadelphie, 14. — Le Philadelphia a disposé du Springfield au compte de 3 à 0, hier, dans une joute régulière de la ligue Américaine. Kiora, avec deux buts, et Mahaffy avec un, ont été les champions des vainqueurs. La joute fut très rapide et tout à l'avantage du Philadelphia cependant. Dans les autres joutes de la série régulière de la ligue Américaine, le St-Louis a battu le Providence à 3 à 0 et le Providence a disposé du New-Haven 3 à 3.

Springfield. — Buts, McAttee; défenses, Allen, McAndrew; centre, Burns; ailiers, Goodin, Jones; subs, Hoskins, Tottle, Courte, Currie, Auger, Summerhill, Lemieux, Kaiser.

Philadelphie. — Buts, Jessiman; défenses, Kraiger, Bush; centre, Stefanew; ailiers, Ward, Duzzi, Hergeheimer; subs, Waldriff, Drummond, Kilrea, Wochy, Mahaffy, Mulholland, Defelice, Prentice, Pidhirny.

Première période
Aucun point.
Deuxième période
1—Philadelphia, Kilrea (Pentice, Pidhirny) 7.15
2—Philadelphia, Mahaffy (Defelice) 19.00
Punition: Pidhirny.

Troisième période
3—Philadelphia, Kilrea (Kraiger) 16.29
Punitions: Hergeshiemer, Kilrea, Auger.

CLEVELAND GAGNE
Hershey, 14. — Les Barons de Cleveland ont joué leur 29e partie de suite sans défaite hier soir alors qu'ils ont triomphé des Ours de Hershey au compte de 4 à 2. Kelly a compté deux des quatre buts des vainqueurs; De Marco et Leswick ont réussi les autres.

Boston: Manson-Prete 15.25
8 Boston: Prete-Brandy 19.44
Pun.: Renaud, Raglan, Barker, Manson, Marois, Filion et Barry (chacon 10 m. plus 2 m.)

LES VILAINS ONT GAGNE LE MATCH

Peu familiers avec la méthode australienne dans les matches par équipes, Yvon Robert, Laurent Moquin et Pete Peterson ont dû s'avouer vaincus, hier soir, au Forum, alors que le promoteur Eddie Quinn présentait ce nouveau mode de lutte libre et les milliers de spectateurs présents durent se résigner à voir l'arbitre proclamer l'aveck. Len Henning et Bill Longson vainquirent après une rencontre très mouvementée.

Une bagarre générale faillit éclater après la rencontre et quelques combats de boxe furent même disputés au bas de l'arène. Jack Sharkey, qui arbitrait le match avec Sammy Mack, a prouvé qu'il pouvait encore cogner avec puissance et il a eu vite fait de rétablir l'ordre. Une foule de 9,000 personnes a longuement huié la victoire de Henning et ses comparses.

Les Henning a d'abord couché Laurent Moquin dans le premier engagement après 19.55 minutes. Henning passa Moquin à Eckert et ce dernier le mit ensuite dans les mains de Longson. Finalement Longson repassa un Moquin sans force à Henning qui n'eut aucune difficulté à le coucher. Moquin tenta mais inutilement de se rapprocher de son coin pour se faire remplacer par Robert ou Peterson.

Dans le deuxième engagement ce fut au tour de l'équipe de Robert de diriger l'attaque. Henning fut pris dans le coin de l'équipe de Robert pendant une douzaine de minutes et finalement Peterson s'écroula sur lui pour lui river les épaules au matelas et égaliser les chances de la rencontre.

Dans l'engagement final, Eckert réussit à coucher Robert après 8.58 minutes pour assurer la victoire à son équipe. Eckert revenait à la charge pour son trio et à Henning et Longson tentèrent d'étouffer le champion Robert à l'aide des câbles. La foule manifesta son mécontentement. Robert est venu près à quelques reprises de sortir de l'impasse mais chaque fois Eckert revenait à la charge pour finalement le coucher. Ce fut sans contredit le match par équipe le plus sensationnel jamais présenté au Forum.

AUTRE ECHEC DES ROVERS

Saranack Lake, 14. — Les Cataractes de Shawinigan ont pu s'assurer la victoire, hier soir, en cette ville, alors qu'ils étaient opposés aux Rovers de New-York dans une joute des séries régulières du circuit George Slater alors qu'ils triomphèrent des New-Yorkais par 5 à 3, après une période supplémentaire. C'était la troisième défaite consécutive du club-ferme des Rangers depuis l'inauguration de la saison 1948-49.

Bernard Limoges a compté deux buts pour les Cataractes à la deuxième période, mais Kavanagh en a réussi deux et Billy Watson un pour les Rovers au début de la troisième période. Jack Carthy, qui a obtenu des assistances sur les deux buts de Limoges, a ensuite égalé le compte au bout de 10.5 minutes de jeu de la troisième période. Hal Webster a enregistré le but décisif au bout de 4.27 minutes dans la période supplémentaire et Steel a porté le compte à 5 à 3, 40 secondes plus tard. Le jeune Hal Murphy a brillé dans les filets des vainqueurs.

Composition des équipes: NEW-YORK: Buts, Gordon; défenses, Holmes, Lovell; centre, Lowe; ailiers, Manson, Préfontaine; subs, Kofane, Watson, Campbell, Delorey, Kavanagh, Flynn, MacLennan, Carroll, Blackman.

SHAWINIGAN: Buts, Colvin; défenses, McIntosh, Thérberge; centre, Carthy; ailiers, Limoges, Mayer; subs, Bonin, Steel, Kockich, Deslongchamps, Delvecchio, Webster, Rionelle, Tallon.

Première période
Aucun point.
Punitions: McIntosh, Holmes, Préfontaine.

Deuxième période
1—Shawinigan: Limoges. (Mayer-Thérberge) 3.00
2—New-York: Kavanagh. (Flynn-MacLennan) 12.44
3—Shawinigan: Limoges. (Carthy-Tallon) 17.57
Punition: Lovell.

Troisième période
4—New-York: Watson. (Delorey) 6.18
5—New-York: Kavanagh. (MacLennan, Flynn) 9.07
6—Shawinigan: Carthy. (Tallon) 10.58
Punitions: Carthy, Watson.

Période supplémentaire
7—Shawinigan: Webster. (Delvecchio, Bonin) 4.27
8—Shawinigan: Steel. (Porter) 5.01
Punitions: Holmes, Mayer.

FORUM

CE SOIR A 8.30
Hockey professionnel
RANGERS CANADIENS

Billets \$1.50 en vente à 10 hres A.M.
Billets \$1.25 en vente à 7 hres P.M.
A l'entrée de la rue St-Luc seulement.

Une deuxième victoire pour le club de Carlin

Le Royal a eu raison des Braves de Valleyfield, hier soir, alors que Gerry McNeil a obtenu son deuxième blanchissage

Valleyfield, 14. — Les Braves de Valleyfield ressaient la visite du Royal de Montréal, hier soir, alors que se continuaient les séries de la Ligue Senior de Québec et les joueurs locaux ont dû baisser pavillon devant leurs adversaires car Gerry McNeil était invincible dans les filets des visiteurs et pour la deuxième fois depuis le début de la présente saison le cerbère de Frank Carlin a réussi à enregistrer un blanchissage en s'assurant la victoire par le compte de 2 à 0.

McNeil a blanchi les As de Québec dans la 1ère joute du Royal à Québec dimanche dernier, au compte de 1 à 0. Les Braves ont lancé 38 fois sur McNeil tandis que Leclerc n'a eu que 34 arrêts à faire.

Jos. Lépine, Jimmy Orlando et Ernest Laforce se sont surpassés sur la défensive. Pour les Braves, Johnny Duchak, Larry Kwong, André Corriveau et Guy Leclerc ont le plus brillé.

Les Braves et le Royal sont maintenant sur un pied d'égalité en 1ère place. Les Braves ont un record de deux victoires et une défaite.

Après que les deux clubs furent impasés au compteur dans la période initiale, Bob Fryday a placé le Royal en avant après six minutes de jeu dans la 2e période. Fryday a préparé un jeu de toute beauté avec Crawford et Grant Morrison pour finalement prendre Leclerc en défaut sur un lancer d'une dizaine de pieds. Guy Gareau, joueur d'arrière-garde du Valleyfield, servait une punition mineure dans le temps.

La recrue Claude Robert a ensuite assuré la victoire au club local en enregistrant le 2e point de la joute aide de Jimmy Orlando et de Plamondon sur un lancer de côté. La joute fut dénuée de rudesse et seulement quelques punitions mineures. Gareau en purgea trois pour sa part.

Composition des équipes: ROYAL: Buts, G. McNeil; défenses, Orlando, Laforce; centre, Crawford; ailiers, Lépine, Plamondon. Subs.: D. McNeil, Hagarty, Gladu, Morrison, Malone, Morin, Fryday, Denis, Robert, Marchessault, Pénin.

VALLEYFIELD: Buts, Leclerc; défenses, Duchak, Ernst; centre, Brown; ailiers, Schmidt et Leduc. Subs.: Besette, Kwong, Cyr, Corriveau, Bisailon, Joannette, Legris, Boyer, Gareau. Arbitres: Storey et Mullins. Sommaire.

Première période
Aucun point.
Pun.: Gareau (2).

Deuxième période
1—Royal: Fryday 6.22
(Crawford, Morrison)
Pun.: Gareau, Orlando.

Troisième période
2—Royal: Robert 4.48
(Orlando, Plamondon)
Aucune punition.

LE MAYPORT EST FAVORI

C'est dimanche prochain, au stade Notre-Dame de Montréal, que débutera la série finale pour le championnat senior de la province du baseball amateur, alors que le club Mayport, champion de la ligue indépendante senior pour la 2ème année consécutive, en viendra aux prises avec le club Drummondville, champion de la ligue Laurentienne.

Cette série promet d'être très contestée, car elle met aux prises deux puissantes équipes alignant de redoutables coureurs. Le Mayport sera favori pour remporter les honneurs de la série, mais le gérant du Drummondville est confiant de voir ses joueurs offrir une vive opposition aux porte-couleurs du pilote Zakaib.

Oscar Gignac, effectif lanceur du Mayport, qui a été la vedette des éliminatoires du circuit Albert Molini cette saison, sera le choix de Zakaib pour lancer dans la première joute de la série.

Un chef de gare accomplit un acte de courage

ET GAGNE LE PRIX DOW



EDWARD McNAMARA, DE GLASGOW STATION, ONT.

risque sa vie pour tirer un homme de sous les roues d'un train en mouvement.

A Glasgow Station, près de Annapolis, Royce MacLachlan se tenait debout à côté de son camion, stationné tout près de la voie ferrée, quand le convoi qui était en gare s'ébranla. Se reculant brusquement afin d'éviter de recevoir un seuil d'eau que quel- un venait de jeter par la fenêtre d'un wagon, MacLachlan perdit l'équilibre, tomba... et se heurta la tête contre son camion. Etourdi par le choc, il tombe en travers des rails sous l'avant-dernier wagon qui continuait de rouler.

SUUVÉ GRÂCE AU GESTE HÉROÏQUE DU CHEF DE GARE

Le chef de gare Edward McNamara, qui se trouvait lui aussi sur le quai de la gare, bondit sans hésiter à son secours... Au risque de sa vie, il empoigna MacLachlan par les jambes et le traîne vivement hors d'atteinte. Presque au même instant, les roues énormes du wagon passaient à l'endroit même où une seconde plus tôt reposait la tête de MacLachlan...

MacLachlan s'en tira avec un choc nerveux et une légère coupure à la tête. Il eut la vie sauve, grâce à la présence d'esprit, à la rapidité et au courage du chef de gare... C'est donc avec fierté et admiration que nous décernons à Edward McNamara le Prix d'Héroïsme Dow.

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme d'un diplôme d'obligation d'Épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants du Canada, accorde les prix d'héroïsme.



MacLachlan perd l'équilibre en essayant d'éviter de se faire atterrir. Il se heurte la tête contre son camion et tombe inconscient sur les rails où roule le train en marche.



McNamara subit un choc nerveux et reçut une coupure à la tête... mais sa vie est sauve grâce à l'intervention et à la présence d'esprit du chef de gare.



SYNTONISEZ L'ÉMISSION DU PRIX DOW JEUDI—9h.30

REPARATIONS
une garantie d'un an avec réparations de précision.
Inspection gratuite chaque mois
INITIALES GRAVES
SERVICE 24 HEURES
Ouvrez 9 a.m. à minuit
Briquet, feu, ampoule, pneu, prêt le matin suivant
LIGHTER KING REG'D
318 Ste-Catherine O., M.A. 0636
3 portes à l'est de Bleury

Notre
Service SPECIAL
PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ
Un nouveau ressort de tête remplacé 25c
Roue à feu (meule) posée et ajustée 65c
Snuffer (partie avant) remplacé 65c
Plunger (partie arrière) remplacé et ajusté à la main 75c
1 nouvelle mèche à pierre spéciale rempaquetage de coton spécial et absorbant et plein d'essence 15c
Tout travail exécuté par des ajusteurs experts professionnels
Découpez et présentez cette annonce pour obtenir 5% de réduction.

LIGHTER KING REG'D
318 Ste-Catherine ouest
Montréal - Canada
CERTIFICAT DE GARANTIE
sur réparations de précision.
FICHE DATE 1948

Votre garantie d'un an avec réparations de précision
Une garantie de 12 mois en remplacement d'un seul ressort de tête (partie dans le snuffer actionnant la roue à feu) si défectueux. Cette garantie donne droit à une inspection gratuite chaque mois.
LIGHTER KING REG'D
Ajusteurs experts professionnels
Par: (prop.)

L'OUVERTURE SE FERA DIMANCHE

Les Rams de Verdun, qui feront partie de la nouvelle ligue de hockey qui portera le nom de Eastern Canada Hockey League, fera l'ouverture de sa saison dimanche prochain alors qu'ils recevront la visite des aviateurs, champions des Jeux Olympiques à l'Auditorium de Verdun.

On a annoncé hier que Archie Wilcox avait été nommé président du club; Ernie Chown sera le 1er vice-président; Jack McKellar le secrétaire, et Andy Sabo, trésorier.

GROS & DÉTAIL
FOURNITURES
MOTEURS
Geo. Daigneault
4350 rue Papineau, Montréal

RADIO

JEUDI, 14 OCTOBRE

SOIREE

6.00 P.M. CBF-Yvan l'Intrépide.
CBM-Variétés.
CKAC-Une vedette.
6.10 P.M. CKAC-Canada Quiz.
6.15 P.M. CBF-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Dites-moi.
6.25 P.M. CBF-Chronique sportive.
CKAC-Pièce du jour.
6.30 P.M. CBF-Revue actualité.
CBM-Tournoi de golf.
CKAC-Forum sportif.
CKVL-Nouvelles.
6.40 P.M. CKAC-Quoi de nouveau?
6.45 P.M. CBF-En direct.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
6.55 P.M. CKVL-Sport.
CKAC-Suspense.
CKVL-Sept ou onze.
7.00 P.M. CBF-Un homme.
CBM-Troubadour.
CKAC-Sélections.
CKVL-Chansonnette.
7.15 P.M. CBF-Métropole.
CBM-Consolée.
7.25 P.M. CKAC-Banquier.
7.30 P.M. CBF-Roland et Robert.

VENDREDI, 15 OCTOBRE

5.00 A.M. CKAC-Ouverture.
CKVL-Bonjour.
5.05 A.M. CKAC-Lever de soleil.
5.30 A.M. CKAC-La messe du jour.
6.00 A.M. CBM-Bonjour.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Réveil.
6.05 A.M. CKAC-Eveil.
6.15 A.M. CKVL-Prère du matin.
6.55 A.M. CKVL-Nouvelles.
7.00 A.M. CBF-Opéra de quat'sous.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Siffier...
7.05 A.M. CBM-Bonjour.
7.30 A.M. CBM-Nouvelles.
CKAC-Pronostics.
7.35 A.M. CBM-Bonjour.
CKAC-Eveil.
7.45 A.M. CKAC-L'Oratoire.
7.55 A.M. CBF-Musique.
CBM-Musique.
CKVL-Nouvelles.
8.00 A.M. CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Siffier...
8.10 A.M. CBF-Chronique sportive.
CKAC-Ovella et Georges.
CBM-Chronique sport.
8.15 A.M. CBF-Elevations.
CBM-Dévotions.
CKAC-Boul. Legaré.
8.30 A.M. CBF-Rythme.
CBM-Musique.
8.55 A.M. CKAC-Nouvelles.
9.00 A.M. CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Roger Baulin.
9.05 A.M. CBF-Chansonnettes.
CKAC-Annonces Jock.
CBM-Fina May.
9.15 A.M. CBM-Mémoires.
9.25 A.M. CKAC-Banquier...
9.30 A.M. CBF-Le p'tit train.
CBM-Clevelandaires.
CKAC-Les magazines.
9.45 P.M. CBM-Nels Olmsted.
CKAC-Les chansonnières.
9.50 A.M. CKAC-Mémoires.
9.55 A.M. CKVL-Nouvelles.
10.00 A.M. CBF-Sur nos ondes.
CBM-Panfares.
CKAC-Actualités.
CKVL-Nos artistes.
CKAC-Gaîté.

SOIREE

6.00 P.M. CBF-Yvan l'Intrépide.
CBM-Variétés.
CKAC-Les voisins.
CKVL-Chansonnettes.
6.15 P.M. CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Dites-moi.
6.25 P.M. CBF-Sport.
CKAC-Pièce du jour.
6.30 P.M. CBF-Tournoi de golf.
CBM-Diversissements.
CKAC-Sport.
CKVL-Nouvelles.
6.35 P.M. CKVL-Chansonnettes.
6.40 P.M. CKAC-Quoi de nouveau?
6.45 P.M. CBF-En direct.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
6.55 P.M. CKVL-Le sport.
CKAC-Quoi de nouveau?
7.00 P.M. CBF-Un homme et...
CBM-El McCurdy.
CKAC-Sélections.
CKVL-Chansonnette.
7.10 P.M. CKAC-Banquier...
7.15 P.M. CBF-Métropole.
CBM-Variétés.
CKAC-Musique Hall.
7.25 P.M. CKAC-Causerie.

CBF, 690 - CBM, 940 - CKAC, 730 - CKVL, 990

Contre les douleurs rhumatismales

Arex Compound ne coûte que quelques sous et soulage promptement les douleurs rhumatismales, la goutte, les névralgies, etc.



ALEX

Compound

Chez les Chevaliers de Colomb

Hommage à feu le Dr Dam. Masson

A l'occasion du 40^e anniversaire de fondation du conseil Lafontaine — Grand chevalier du conseil de 1908 à 1917

Les membres du conseil La Fontaine, à l'occasion du 40^e anniversaire de fondation du conseil, rendra un hommage particulier à feu le Dr Damien Masson qui fut le premier grand chevalier du conseil et qui occupa ce poste de 1908 à 1917. Tous les membres sont donc priés de se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, samedi prochain, à 3 heures, alors qu'une cérémonie spéciale se déroulera sur la tombe de celui qui a tant contribué au développement du conseil La Fontaine. Le lieutenant-colonel J.-A. Boivin, grand chevalier actuel, a annoncé qu'on profitera de la circonstance pour rendre également hommage à tous les autres membres disparus.

Les fêtes du 40^e anniversaire, qui ont débuté dimanche, le 10, par l'initiation de 140 nouveaux membres, prendront fin dimanche prochain.

Le matin, à 11 h., il y aura messe pontificale en l'église Saint-Enfant-Jésus, angle Saint-Laurent et Laurier, chantée par S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos. L'abbé C.-A. Labelle, curé du cimetière de la Côte-des-Neiges, fera le sermon de circonstance.

Appel de la Société canadienne d'enseignement postcolaire

La Société canadienne d'enseignement postcolaire, fédération d'organismes provinciaux français d'éducation populaire, pour sa recherche sur les associations ou mouvements d'éducation populaire.

Nombre d'organismes et d'associations ont déjà été entrevus à ce sujet; les résultats se révèlent très intéressants et très significatifs. Cependant, pour que les conclusions de la recherche aient un caractère universel, il nous faut rejoindre tous les organismes qui font de l'éducation populaire, sous quelque forme que ce soit.

Nous prions toutes les associations ou tous les organismes qui n'ont pas encore été entrevus de bien vouloir communiquer avec la Société canadienne d'enseignement postcolaire, 16, rue Hébert, Québec, tél. 2-3951.

L'aménagement du parc Jarry

M. Lucien Croteau, conseiller municipal, avait fait adopter au mois de septembre une motion échevinale réclamant l'amélioration immédiate de l'éclairage du parc Jarry.

Dans une lettre à M. Croteau, l'administration municipale explique que le service des travaux publics confiera à la firme américaine chargée de préparer les plans d'aménagement de l'île Sainte-Hélène, le soin de dresser des plans en vue de l'aménagement du parc Jarry; mais cela, après que les experts américains auront terminé leur travail concernant l'île.

En attendant le plan d'ensemble relatif au parc Jarry, l'autorité municipale dit qu'elle peut difficilement donner suite à la requête de M. Croteau en ce qui regarde l'éclairage de ce parc.

Gouverneur pour un autre terme

Ottawa, 14 (C.P.) — Le ministre des Finances, M. Abbott, vient d'annoncer que M. Graham F. Towers, a été nommé gouverneur de la Banque du Canada pour un autre terme de sept ans. M. Towers occupe ce poste depuis la fondation de la banque en 1934; ces jours derniers, le bureau des directeurs a recommandé sa réélection à un troisième terme et le cabinet fédéral a confirmé cette nomination.

Viaduc à reconstruire

L'administration municipale exige que le Pacifique canadien reconstruise sans tarder son viaduc de la rue Notre-Dame, à l'est de la rue Hogan; la compagnie aura jusqu'au 1^{er} janvier 1950 pour obtempérer à cet ordre. Le P. C. avait demandé à la ville de Montréal l'autorisation d'installer des affiches en vue d'interdire la circulation lourde sur le viaduc, pendant les réparations temporaires. Le comité exécutif accepte la pose de ces affiches comme mesure passagère, mais intime à la compagnie l'ordre de reconstruire entièrement le pont en question.

A Radio-Canada

JEUDI, 14 OCTOBRE
CBF, 9 h. p.m.: Henri Jeanon présente à fond l'art du dialogue et quelques-uns des scénarios qu'il a signés comptent parmi les meilleurs du cinéma français. C'est l'adaptation de son film "Un revenant" que le théâtre Ford présentera à Radio-Canada, jeudi. Paul Gury et Marie Thérèse viennent en tête de la distribution. A l'écran les vedettes étaient: Louis Jouvet, Gaby Morlay, François Perrier et Lucienne Bédaride.

VENDREDI, 15 OCTOBRE

CBF, 10 h. 30 p.m.: Radio-Canada présente de Québec Mlle Rolande Drolet, organiste, vendredi. Voici son programme:
Fugue en sol mineur, Bach
Trio, Liszt
Grand chœur dialogué, Gounod

La demande de bois de construction a diminué

Un témoignage à la Commission d'enquête sur les prix

Ottawa, 14 (C.P.) — La demande de bois de construction sur les marchés canadiens et américains, a diminué au cours des deux derniers mois, à ce qu'a déclaré un témoin à la Commission d'enquête sur les prix, hier.

M. Charles Howarth, président de Arrow Lumber Sales Ltd., de Calgary, a déclaré que durant la même période les prix du bois vert avaient baissé aux États-Unis.

Depuis le début de janvier, les ventes de bois non fini ont diminué. Au cours des deux derniers mois, cette diminution s'est aussi fait sentir dans le bois de construction. La compagnie de M. Howarth offre maintenant son bois de construction à un prix inférieur, aux États-Unis. Les prix du marché canadien sont demeurés les mêmes.

M. Howarth a rapporté qu'on avait de la difficulté à vendre un wagon de planches, actuellement, à Winnipeg. Les acheteurs possibles ont donné comme principale raison de leur "résistance" la pénurie de clous.

L'indice des prix

Aujourd'hui encore, la Commission a entendu un marchand de bois de construction protester contre le fait que l'Office fédéral de la statistique a adopté la période 1935-39 comme base de son indice des prix du bois. Cette période, dit-il, a été mauvaise pour l'industrie du bois de construction.

M. Howarth a attiré l'attention de la Commission sur le fait qu'en 1939, sa compagnie ven-

Peu de bons candidats

Les sténos compétentes, les ingénieurs spécialisés, les architectes et les médecins vétérinaires se présentent en petit nombre devant la Commission du fonctionnarisme municipal.

La Commission du service civil municipal continue à rencontrer de la difficulté à recruter des candidats qualifiés pour les diverses fonctions que demandent les services municipaux.

En son rapport pour l'année 1947-1948, distribué aux conseillers, la commission Johnson fait part de ses embarras en ces termes: "La commission a éprouvé des difficultés particulières à recruter des candidats pour plusieurs emplois de professionnels, tels que les ingénieurs versés dans certaines spécialités, les architectes, les sténos compétentes. Les sténos compétentes sont rarement disponibles et sont par conséquent difficiles à recruter. Les candidats possédant les qualités requises pour la fonction de cadet-policier sont en nombre restreint".

Cette pénurie de sujets municipaux se fait sentir depuis quelque temps; la Commission le dit: "Le marché de l'emploi ne s'est guère amélioré durant le dernier exercice. Les candidats qualifiés continuent d'être peu nombreux et n'y a pas encore de perspective que la situation puisse se modifier d'ici quelque temps".

Pourtant, "grâce à un programme de publicité continue" la commission du fonctionnarisme municipal, "a pu tenir des listes d'éligibilité pour toutes les fonctions de base".

Depuis son inauguration en 1946, la Commission a dressé 249 listes renfermant 3,771 noms d'éligibles.

M. ROBERTSON



C'est notre haut-commissaire à Londres, M. Norman Robertson, qui a remplacé le premier ministre Macleod à la conférence impériale, en attendant l'arrivée du premier ministre intérimaire Louis Saint-Laurent. (Photo C.P.)

Saveur Délicieuse

CAFFÉ SALADA

SCELLÉ À VIDE TOUJOURS FRAIS

la chanson du jour au programme de l'épargne

"Soyez prudent: épargnez". C'est présentement la chanson du jour partout au Canada. Et tous les Canadiens la chantent en chœur.

Fredonnez-la au travail lorsque votre patron vous offrira le mode d'Épargne sur le salaire. Vous pouvez également acheter des Obligations dans les banques ou chez les courtiers de placement. Ne tardez pas, mettez-vous en voix et entonnez avec tout le monde la chanson du jour.

Soyez prudent: épargnez

Achetez des

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

3^e EMISSION

QUE VOS PROJETS se réalisent plus tôt

Achetez des OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA à... "MA BANQUE"

POUR UN MILLION DE CANADIENS

8 de m

BANQUE DE MONTREAL

Nous avons 49 SUCCURSALES à votre service dans le district de MONTREAL

À NOTER...

À votre succursale de la B de M vous pouvez acheter les obligations d'épargne du Canada au comptant, ou d'après le plan mensuel d'épargne, ou d'après le plan de paiements différés. Tout membre de votre personnel se fera un plaisir de vous fournir des renseignements complets

La Première Banque au Canada... AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHERES DE LA VIE DEPUIS 1817

NOUVEAU PREMIER MINISTRE D'ONTARIO

M. St-Laurent ne veut rien dire...

Il est passé hier par Dorval, en route pour Londres — Retour le 23

L'air souriant, mais un peu nerveux, notre futur premier ministre a traversé hier après-midi la région métropolitaine. Il est descendu à Dorval, vers 3h, d'un avion qui l'amenait d'Ottawa et il s'est immédiatement entretenu avec les journalistes avant de monter, à 4h 30, à bord d'un North Star pour le voyage sans escale à Londres.

M. Saint-Laurent était aimable, mais peu communicatif. Il a nettement refusé de répondre aux questions relatives à la politique, tant nationale qu'internationale. Comme on éliminait les plus intéressants, il ne restait guère d'informations à obtenir du ministre pendant les minutes fort brèves qu'il voulait accorder aux représentants de la presse.

Nous avons rappelé à M. Saint-Laurent que, selon les dernières nouvelles, on attendait sa venue à Londres pour discuter de certains problèmes à la conférence impériale — et nous lui avons demandé quels étaient ces problèmes?

Il a vaguement répondu qu'à notre époque il n'est question que de problèmes, que le Canada est intéressé à chacun d'eux et que ces derniers sont relatifs à l'humanité entière.

M. Saint-Laurent a précisé qu'il n'allait pas à Londres comme premier ministre intérimaire, mais simplement comme ministre de la Justice.

Il a dit que son retour était prévu pour le 23 octobre et qu'il n'irait pas à Paris. Voilà tout.

EN ONTARIO

Des amendes à ceux qui violent les règlements

Les restrictions à l'usage de l'électricité se font plus sévères

Toronto, 14 (C.P.). — L'Hydro-ontarienne a annoncé hier qu'elle imposera des amendes de \$100 à \$500 pour accrocs aux règlements d'épargne de l'énergie électrique adoptés la semaine dernière par le cabinet ontarien.

Les restrictions rendues publiques aujourd'hui prévoient une punition pour ceux qui se servent d'une chaudière électrique en cas de maladie. L'amende de \$100 est imposée pour chaque jour que les règlements sont violés.

Sourds

VOYEZ LE PLUS RECENT MODELE DE PARAVOX

Ne pèse que 4 1/2 onces complet. Petit, léger, puissant, efficace, INCASSABLE (exclusivité de)

PARAVOX

LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE

"L'essayer c'est l'adopter"

Gilbert JOBIN, Spécialiste

3610, rue DUROCHER

Suite 11, près de Prince-Arthur O. LA. 5975

DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIRE.

UN SEUL BUREAU A MONTREAL.

Ces règlements défendent notamment d'illuminer les annonces extérieures.

"Je suppose que la mise en vigueur de ces règlements ressortit aux commissions municipales, a dit M. Ashworth, gérant de l'Hydro-ontarienne. Toutefois, nous ne pouvons pas avoir à sévir. Jusqu'ici, nous avons reçu une telle coopération des consommateurs que les nouveaux règlements devraient être acceptés.

Le diocèse de Navrango

Le Devoir devait publier aujourd'hui des notes additionnelles sur le nouveau vicariat apostolique de Navrango. Faute d'espace nous devons en ajourner la publication à demain. On nous excusera, sans doute.



Le nouveau premier ministre de l'Ontario, le colonel Thomas L. Kennedy, pose ici avec son épouse et trois de ses petits-enfants. La nomination de M. Kennedy à ce poste par un caucus des députés conservateurs provinciaux de l'Ontario tenu hier couronne une carrière politique commencée en 1919. (Photo C.P.)

Le Conseil du Travail et M. Marquette

Le Conseil du Travail de Montréal a convoqué d'urgence pour le 28 du mois courant toutes les unions ouvrières locales alliées au Congrès Canadien du Travail et au Congrès américain des Organisations Industrielles (C.I.O.).

Il s'agit d'y discuter la récente décision de la Commission provinciale des relations ouvrières de reconnaître l'Association canadienne indépendante des chauffeurs d'autobus, conduite par M. Paul-Emile Marquette, comme agent d'affaires des 700 chauffeurs d'autobus au service de la Compagnie des Tramways dans la métropole.

La lettre de convocation affirme que ce geste de la commission est une tentative bel et bien calculée de diviser et de ruiner la fraternité canadienne des cheminots, qui groupe tous les autres employés de la Compagnie des Tramways, soit 4,000 wattmen, contrôleurs et préposés à l'entretien. La compagnie elle-même a déjà fait connaître son opposition aux deux unions ouvrières rivales; mais elle n'a pu empêcher que ses divers employés décident de leur affiliation respective pour l'une ou pour l'autre, au cours d'un scrutin secret organisé dernièrement par la Commission provinciale des relations ouvrières.

M. Kennedy remplace M. Drew en Ontario

Choix unanime d'un caucus des députés conservateurs provinciaux — Il faudra tenir bientôt une convention pour élire un nouveau chef provincial du parti — M. Kennedy n'est pas candidat à ce poste — Le doyen d'âge du gouvernement

Toronto, 14 (C.P.). — A l'issue d'un caucus des députés ministériels conservateurs-progrès-sistes à la Législature ontarienne, le nouveau chef national de leur parti, M. George Drew, a annoncé lui-même que cette réunion avait choisi à l'unanimité le ministre provincial de l'Agriculture, M. T. L. Kennedy, comme son successeur au poste de premier ministre de l'Ontario. Si M. Kennedy devient ainsi le chef du gouvernement dans la province voisine, il n'obtient pas pour cela en même temps la direction provinciale du parti. Le caucus a toutefois recommandé qu'une convention soit tenue le plus tôt possible pour choisir un chef provincial.

M. Drew souffrant ces jours-ci d'un refroidissement, c'est à sa demeure de Toronto-Nord que le caucus s'est tenu et que le premier ministre ontarien démissionnaire a ensuite reçu les journalistes. Il ajoute que M. Kennedy a fait connaître son intention de ne pas briguer la direction du parti à la prochaine convention provinciale. M. Drew croit qu'il sera réélu demain et pourra alors négocier l'échange nécessaire de pouvoirs. Le premier ministre démissionnaire de vra donc rencontrer sous peu le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, M. Roy Lawson, à ce sujet. Il lui faudra encore soumettre sa démission comme chef du parti et comme premier ministre à la direction de l'Association conservatrice provinciale, en lui recommandant en même temps de hâter la convocation de sa convention. M. Drew tient en effet, et il l'a répété, à assumer le plus tôt possible ses nouvelles fonctions de chef national et à briser un siège au Parlement fédéral.

A 70 ans, le colonel Kennedy est de beaucoup l'ainé de M. Drew, qui ne compte que 54 ans. Il l'a déjà remplacé à diverses reprises pendant ses absences hors de la province. Personne, assure M. Drew lui-même, n'est mieux qualifié pour assumer le poste de premier ministre provincial et ne s'est non plus consacré avec autant de dévouement à la chose publique.

Entré à la Législature de Toronto dès son retour de la première guerre mondiale, M. Kennedy n'a pas cessé d'y représenter le comté de Peel sauf de 1934 à 1937. Ministre de l'Agriculture en 1930, il l'est resté jusqu'à 1934 dans le gouvernement de M. George Henry.

M. Kennedy redevenait député en 1937 mais devait attendre jusqu'à 1943 pour voir le parti conservateur assumer de nouveau le pouvoir. Il retrouvait en même temps son portefeuille et se trouva ainsi le doyen d'âge et d'ancienneté du cabinet ontarien.

Les 50 députés conservateurs provinciaux présents en Ontario se sont rendus au caucus par le moyen d'un autobus. Les élections du 7 juin dernier avaient fait triompher 53 candidats du parti mais deux d'entre eux sont morts depuis tandis qu'un autre, le révérend M. C. Davies, choisit comme président de la Législature, est en ce moment en voyage en Europe au congrès de l'Association parlementaire britannique.

Voici le texte de M. Savignac à ce sujet:

"Grâce à nos autorités policières, les bandits Perreault sont maintenant sous bonne garde et nous sommes assurés que le meurtre de ces deux braves constables va être vengé.

"Ces deux serviteurs du peuple tombés sous les balles, face au devoir, en défendant la propriété et la vie des autres, ont droit à la reconnaissance publique. Aussi nos autorités municipales se doivent d'accorder, comme la chose s'est déjà faite, une aide substantielle à l'épouse et aux enfants de ces braves officiers de police.

"A sa prochaine séance, le Conseil de ville attend donc un rapport du Comité exécutif à ce sujet."

En congrès

Ottawa, 14 (C.P.). — Environ 60 députés de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick se sont réunis à Ottawa hier pour l'ouverture du 17e congrès de l'Union Saint-Joseph du Canada.

Les députés ont été reçus par Mgr J.-H. Chartrand, représentant l'archevêque d'Ottawa, Mgr Alexandre Vachon, et par le maire suppléant G.M. Geldert.

Les affaires internationales

Une conférence non officielle, au Seignior Club d'Ottawa

Ottawa, 14 (C.P.). — Il se tiendra une conférence non officielle sur les affaires internationales au Seignior Club, le 17 octobre prochain.

Organisée par l'Association canadienne des Nations Unies, la réunion groupera des diplomates, des chefs politiques, des professeurs, des journalistes, des hommes d'affaires et des professionnels.

Dirigeront les discussions: M. Brooks Emeny, président de l'American Foreign Policy Association; M. Edgar McInnis, professeur d'histoire à l'Université de Toronto; M. George V. Ferguson, rédacteur en chef au *Montreal Star*; M. B. S. Keirstead, professeur d'économie politique à l'Université McGill; et M. Ewen Irvine, rédacteur en chef adjoint au *Montreal Star*.

Parmi les autres orateurs, on remarque M. G. E. B. Shannon, haut-commissaire adjoint au Royaume-Uni; M. J. Basdevant, conseiller à l'ambassade française; M. George Ignatieff, chef suppléant de la section des Nations Unies au ministère des affaires extérieures; le Dr George Davidson, sous-ministre de la santé, et M. George S. Mooney, président de l'exécutif national de l'Association canadienne des Nations Unies.

M. Sydney Smith, de Toronto, président national de l'Association, remplira les fonctions de président.

Voyage d'études

Trois religieuses américaines et une institutrice de Bombay sont venues récemment faire un voyage d'études dans notre province, pour se renseigner sur notre système éducatif. Ce sont les RR.SS. Frances Jerome, des Soeurs de la Divine Providence, de San Antonio, Texas, Mary Janet, des Soeurs de la Charité, de Cincinnati, et Agnes de Sales, de la même communauté; et Mlle Bacha Mosdaval, de Bombay.

Elles ont déclaré, avant leur départ, que la province de Québec méritait d'être citée en exemple à tous les pays du monde, particulièrement pour son respect des minorités. Elles ont fort apprécié, aussi, notre système d'enseignement.

Investigation générale

SERVICE CONFIDENTIEL

PERSONNEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL

ROBERT INVESTIGATION SERVICE

254 Ste-Catherine E., MA. 5588

Résidence — MA. 7464

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 TOUS LES JOURS SAMEDI COMPRIS

M. Howe cumule quatre ministères

Ottawa, 14 (C.P.). — M. C.D. Howe, qui cumule déjà plusieurs ministères, en assume un autre aujourd'hui.

Vu le départ de M. Saint-Laurent pour Londres, il est devenu premier ministre suppléant, à titre de ministre "senior" du cabinet. Il remplace également le

ministre du transport, M. Lionel Chevrier, qui est actuellement avec la délégation canadienne à l'O.N.U.

M. Howe est donc actuellement premier ministre suppléant, ministre suppléant du transport, ministre du commerce et ministre de la reconstruction.



Le cauchemar de la liquidation est-il sans remède?

Bien des liquidations sont dues à l'insuffisance des disponibilités d'une entreprise lors du décès de son propriétaire ou d'un associé. Le manque de fonds empêche la famille ou les autres associés de continuer.

Ce malheur est causé par l'absence d'une assurance commerciale suffisante. Si les propriétaires de l'entreprise avaient contracté une assurance commerciale, ils auraient certainement pu en payer les primes sans déséquilibrer leur budget.

Si vous êtes propriétaire d'un fonds de commerce et que vous ne voulez pas le voir sombrer après vous, pourquoi ne pas nous demander de vous envoyer un de nos spécialistes en la matière, qui se fera un plaisir de discuter la question avec vous?

AVANT DE VOUS ASSURER — CONSULTEZ LA

Confederation Life

Association

SIÈGE SOCIAL

TORONTO

Succursales

Montréal - Ste-Catherine

Edifice Confédération

J. G. LEDROIT, gérant de division

Montréal - Mont-Royal

354 est, rue Ste-Catherine

J. T. BOURGEOIS, gérant de division

Edifice Transportation

Montréal - St-Jacques

F. W. BERN, C.I.U.

gérant de division

Représentants d'assurances collectives

N. A. HOUSTON L. J. BRUNEAU

AVEZ-VOUS CHANGÉ D'ADRESSE OU DE NOM DEPUIS 1943?

...si OUI, veuillez remplir cette carte de "changement d'adresse" avant le 31 octobre

LA CARTE DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Le Service de Recensement et d'Impôt du Canada vous prie de remplir cette carte si vous avez changé d'adresse ou de nom depuis le 1er janvier 1943.

1. Nom complet (en lettres majuscules)

2. Adresse actuelle (rue, numéro, ville, province, pays)

3. Adresse précédente (rue, numéro, ville, province, pays)

4. Date du changement (jour, mois, année)

5. Signature (en lettres majuscules)

6. Nom et adresse du propriétaire (si différent du locataire)

7. Nom et adresse du locataire (si différent du propriétaire)

8. Nom et adresse du propriétaire (si différent du locataire)

9. Nom et adresse du locataire (si différent du propriétaire)

10. Nom et adresse du propriétaire (si différent du locataire)

11. Nom et adresse du locataire (si différent du propriétaire)

12. Nom et adresse du propriétaire (si différent du locataire)

13. Nom et adresse du locataire (si différent du propriétaire)

14. Nom et adresse du propriétaire (si différent du locataire)

15. Nom et adresse du locataire (si différent du propriétaire)

16. Nom et adresse du propriétaire (si différent du locataire)

17. Nom et adresse du locataire (si différent du propriétaire)

18. Nom et adresse du propriétaire (si différent du locataire)

19. Nom et adresse du locataire (si différent du propriétaire)

20. Nom et adresse du propriétaire (si différent du locataire)

Les chèques concernant la portion remboursable de l'impôt sur le revenu pour 1943 et 1944 seront expédiés avant le 31 mars, 1949. Assurez-vous que les vôtres parviennent à destination en suivant ces instructions:

1. Si votre nom et votre adresse sont les mêmes qu'en 1943, N'ENVOYEZ PAS de carte de "changement d'adresse." Vous recevrez vos chèques en mars.
2. Si vous avez changé de nom ou d'adresse depuis 1943, obtenez une carte de "changement d'adresse" de votre bureau de poste. Après l'avoir remplie, expédiez-la IMMÉDIATEMENT.
3. Même si vous avez envoyé une carte l'an passé, il faut en expédier une nouvelle cette année si vous avez changé de nom ou d'adresse depuis 1943.

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL

Division de l'impôt

Le Ministre du revenu national,

L'Hon. J. J. McCann, M.D.

Ottawa

DUPUIS Luxueuses carpettes importées d'Angleterre...de Belgique...aussi fameuses carpettes orientales

Dans le groupe: Carpettes semi-orientales... Axminster de fabrication anglaise.

Dessins de fleurs... aussi motifs modernes sur fond de teinte vive. Voyez les dimensions et les prix variés:

AXMINSTER		
7'6" x 9'	CHACUNE	62.50
9' x 10'6"	CHACUNE	89.50
9' x 12'	CHACUNE	99.50
SEMI-ORIENTALES		
6'9" x 9'	CHACUNE	89.50
9' x 12'	CHACUNE	159.50

SPECIAL CARPETTES IMPORTEES DE BELGIQUE

Ces carpettes au fini peluche épaisse sont offertes dans les dessins orientaux aux teintes vives.

DIMENSIONS		
4' x 5'	CHACUNE	8.95
9' x 12'	CHACUNE	69.50

VOUS POURREZ VOUS PROCURER

ces carpettes HAUTE QUALITE en bénéficiant de nos conditions facilitées de paiement selon les dispositions de la loi provinciale.

DUPUIS — cinquième (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, vice-président

Servez-vous de nos ESCALIERS ROULANTS pour vous rendre jusqu'au 4ème étage.